



REPUBLIQUE DU BENIN
UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
« ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT »



MEMOIRE DE MASTER RECHERCHE

FILIERE : *SCIENCES DU LANGAGE ET
DE LA COMMUNICATION*

OPTION : *COMMUNICATION*

SUJET :

***SEMIOTIQUE DES PAGNES
DE LA FÊTE CULTURELLE
WÈMÈXWÈ DE 2010 À 2018***

Présenté et soutenu par :

Guy HOUNDAYI

Sous la direction de :

Dr Julien Koffi GBAGUIDI,

Maître de Conférences des Universités/CAMES
Sciences du Langage et de la Communication
(Didactique des Langues et Sémiotique des Cultures)

Date, heure et lieu de soutenance : **15 mai 2019 à 11h à l'EDP**

JURY

DECISION

Président : Pr Flavien GBETO

Mention Très bien

Rapporteur : Dr Julien K. GBAGUIDI (MC)

Note : 16/20

Examineur : Dr Florentine AGBOTON (MC)

ANNÉE ACADÉMIQUE : 2017 - 2018

SOMMAIRE

DEDICACE.....	ii
REMERCIEMENTS	iii
SIGLES ET ACRONYMES	iv
LISTE DES PAGNES	v
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME.....	vi
ABSTRACT	vii
SÌNSÈXWÈ DO WĚMÈGBÈ MÈ.....	viii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE I^{er} : GENERALITES SUR WĚMÈXWÈ ET FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE	3
1.1. Généralités sur wěmèxwè.....	4
1.2. Formulation de la problématique de l'étude	15
CHAPITRE II : DE L'APPROCHE CONCEPTUELLE A LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE.....	20
2.1. Clarification conceptuelle et cadre théorique.....	21
2.2. Revue de littérature et démarche méthodologique.....	35
CHAPITRE III : PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE SEMIOTIQUE DES PAGNES DE WĚMÈXWÈ.....	45
3.1. Présentation des résultats	46
3.2. Analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè et suggestions.....	71
CONCLUSION	82
ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE.....	84
ANNEXES	89
TABLES DES MATIERES	94

DEDICACE

A

mon épouse Florence Vioutou ADANMITONDE

REMERCIEMENTS

Je voudrais témoigner ma profonde gratitude :

- au Dr Julien GBAGUIDI, Maître de Conférences des Universités/ CAMES et mon maître de mémoire qui, en tant qu'encadreur, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire ; sans sa sollicitude, ce mémoire n'aurait jamais vu le jour ;
- au Pr Hounkpati CAPO, Coordonnateur de la filière Linguistique à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire, Espace- Culture et Développement'' de l'Université d'Abomey-Calavi pour son accompagnement ;
- au Dr Jean Euloge GBAGUIDI, Coordonnateur Adjoint de la filière Linguistique à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire pour son accompagnement ;
- au Pr Gabriel C. BOKO, Directeur de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire pour son accompagnement ;
- au Pr Placide F. G. A. CLEDJO, Directeur Adjoint de l'Ecole Doctorale pour son accompagnement ;
- à tout le corps professoral de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire '' Espace- Culture et Développement'' de l'Université d'Abomey-Calavi et du Centre Béninois des Langues Etrangères (CEBELAE) qui ont assuré notre formation ;
- à mes parents Assogba HOUNDAYI et Martine GBESSOUNON pour avoir toujours été à mes côtés ;
- à mon frère Laurent Dé-Laure FATON, pour m'avoir montré le chemin, pour son implication personnelle et pour ses encouragements.
- à tous mes camarades de promotion pour les moments merveilleux passés ensemble ;
- à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce mémoire.

SIGLES ET ACRONYMES

- CE.B.E.LA. E** : Centre Béninois des Langues Etrangères
- C.I.C** : Comité Inter Communal
- D.S.L.C.** : Département des Sciences du Langage et de la
Communication
- E.D.P** : Ecole Doctorale Pluridisciplinaire
- F.L.L.A.C.** : Faculté des Lettres, Langues, Arts et Communication
- I.N.A.L.A.** : Institut National de Linguistique Appliquée
- I.N.F.R.E.** : Institut National de la Formation et de la Recherche en
Education
- I.N.S.A.E.** : Institut National des Statistiques Appliquées
- R.G.P.H.** : Recensement Général de la Population et de l’Habitat
- L.E.M.I.C.** : Laboratoire d’Etudes de Médias, l’Information et
Communication
- S.C.** : Section Communale
- U.A.C.** : Université d’Abomey-Calavi
- U.G.D.C.V.O.** : Union Générale pour le Développement des Communes de
la Vallée de l’Ouémé

LISTE DES PAGNES

Pagne 1 : Le pagne de la 1 ^{ère} édition, Azonwlissè 2010	46
Pagne 2 : Le pagne de la 2 ^e édition, Aguéguéés 2011	47
Pagne 3 : Le pagne de la 3 ^e édition, Affamey 2012	49
Pagne 4 : Le pagne de la 4 ^e édition, Dangbo 2013	50
Pagne 5 : Le pagne de la 5 ^e édition, Adjohoun 2014	51
Pagne 6 : pagne de la 6 ^e édition, Aguéguéés 2015	53
Pagne 7 : Le pagne de la 7 ^e édition, Bonou 2016	54
Pagne 8 : Le pagne de la 8 ^e édition, Dangbo 2017	56
Pagne 9 : Le pagne de la 9 ^e édition, Adjohoun 2018	57

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I: Participation des membres des organes de wëmèxwè au choix des signes	59
Tableau II: Les principaux critères du choix des signes dans les pagnes	60
Tableau III: Répertoire des principaux signes dans les pagnes et leurs évocations selon les membres du CIC et des SC	61
Tableau IV : Répertoire des textes écrits en Français dans les pagnes de wëmèxwè	62
Tableau V : Identification des signes par les enquêtés	63
Tableau VI: Perception du symbolisme véhiculé par les couleurs dans les pagnes de wëmèxwè	64
Tableau VII: Perception des messages véhiculés par les cultures et les produits dans les pagnes de wëmèxwè	67
Tableau VIII: Perception du symbolisme et des messages véhiculés par les formes géométriques	69
Tableau IX : Utilités des pagnes pour les wëmènù	70

RESUME

La problématique de notre travail de recherche est de montrer que les pagnes de wëmèxwè sont des vecteurs de communication. Pour réaliser ce travail, nous avons d'abord exposé la démarche méthodologique et théorique suivie. Ensuite, nous avons présenté un bref aperçu anthropologique des peuples du pays wëmè et l'historique sommaire de la fête culturelle wëmèxwè. Enfin, après un essai de description des pagnes de wëmèxwè, nous avons présenté les résultats de notre travail que nous avons analysés.

Il se dégage de nos analyses que les pagnes de wëmèxwè sont sémiotiquement chargés, donc porteurs de significations et de messages. Seulement, le symbolisme de la plupart des signes de même que les messages qu'ils véhiculent échappent aussi bien aux organisateurs qu'aux populations porteuses de ces pagnes car, le choix de ces signes est pour l'essentiel assuré par les prestataires étrangers qui font donc « une projection culturelle » sans grand lien avec les réalités culturelles du pays wëmè. Il s'en dégage aussi que ce qui rattache les populations du pays wëmè aux pagnes de wëmèxwè n'est pas les signes qu'ils comportent mais le prestige social qu'elles y trouvent qui sonne en écho à leur désir longtemps retenu d'affirmation de soi et de leur moi culturel.

Mots - clés : Wëmèxwè -Sémiotique- Pagne- Symbolisme- Communication

ABSTRACT

The problem of our research work is to show that wěmèxwè loincloths are vectors of communication. To carry out this work, we devoted a good part to the methodological and theoretical approach. Then we presented a brief anthropological overview of the peoples of the wěmè area and the summary history of the wěmèxwè cultural festival. Finally, after an attempt to describe wěmèxwè cloths, we presented the results of our work that we analyzed.

From our analysis, it emerges that wěmèxwè loincloths are semiotically loaded, thus carrying meanings and messages. However, the symbolism of most signs and the messages they convey escape both the organizers and populations carrying these loincloths because the choice of these signs is largely assured by foreign providers who make therefore "a cultural projection" with little connection to the cultural realities of the wěmè area. It also emerges that what connects the populations of the Wěmè area to the wěmèxwè cloths is not the signs they contain, but the social prestige they find there that echoes their long-held desire for self-affirmation, and their cultural self.

Keywords: Wěmèxwè - Semiotics - Clothes - Symbolism - Communication

SÌNSÈXWÈ DO WĚMÈGBÈ MÈ

Nũdèé dọ goflé mè bọ mí wà azòn déjì ε wè nyín túnmò wěmèxwè vó lée tòn. Jè nùkòn, dè nũdó bíbá mītòn mè, mí dọ dẹ mí wà azòn lò gbòn kpó kpón dẹwú dẹ mí zán lée kpó. Awègọ, mí kpìn tán kléún akótá dèé dè wěmè lée tòn kpödó wěmèxwè zín tán kpó. Atóngó, mí dọ xlé nũkínkán, wúntún kpódó dídè tinnè tinnè dèé dè wěmèxwè vó lée mè è hwé bó wá gbéjé yékpón.

Nũdo bíbá mītòn dọ xlé dọ wěmèxwè vó lée nò dọ xó gégé. Amó, wěmèxwè gán lée kpó wěmèví lée kpó má nó mò nùkúnnú jè xó ló lée mè. Úntólí, wúntún kpó dọ dídè dèé avò blótó lée nó dè dọ wěmèxwè vó mé lée mónó dọ cícá dè kpó hwèndomènú wěmé tón lée kpó. Hũn, nũdẹ wútú wěmèví lée nó dọ wěmèxwè vó lée mán nyí xódèé dọ yédé é, amón, kpínkpìn dè yénó ná mè wútú wè.

Xókouín tájí lée: Wěmèxwè, Avò, Xósín kpájlé, Xódídó

INTRODUCTION

Le pays wëmè¹, à l'instar de toutes les sociétés africaines est une civilisation de l'oralité où la communication non-verbale prend une part importante dans les interactions entre les hommes. Dans un tel environnement, comme l'a reconnu Watzlawick (1972) cité par Gertsle (1992 :14), « *tout a valeur de message : activité ou inactivité, parole ou silence* ». Couleurs, symboles, formes, etc. y portent donc chacun une signification et véhiculent un message particulier. Plusieurs canaux traditionnels et modernes sont sollicités à cette fin de communication. Parmi ceux-ci figure le pagne imprimé qui est de plus en plus un moyen de communication véhiculant des significations transactionnelles multiples, traduites par la perception que les individus ont du monde et des événements. C'est cette fonction du pagne en tant que vecteur de communication qui nous a intéressé dans le cadre de notre mémoire de recherche en Master.

Les pagnes qui font l'objet de ce travail sont ceux de la fête culturelle wëmèxwè, fête de retrouvailles des filles et fils du pays wëmè. En effet, depuis 2010, ces pagnes sont utilisés comme langage pour mobiliser les populations de la vallée de l'Ouémé autour d'un idéal de développement. Ainsi, nous abordons le pagne de wëmèxwè comme un code sémiotique relevant d'une signification. En tant que tel, il est vecteur d'échange et d'intégration entre les populations.

Mais à l'évidence, une communication à travers le pagne ne peut être efficace que si les signes qu'il comportent tiennent compte des valeurs locales et la susceptibilité de l'environnement culturel où il est utilisé. Le défaut de ce degré relationnel entre ces signes et leurs évocations constitue un obstacle

¹ Le pays wëmè est une terminologie formalisée par les Historiens pour désigner l'espace géographique où vivent les groupes ethniques ayant en partage le wëmègbè. Il existe aussi plusieurs orthographes de wëmè. Mais, en tant que Linguiste et Communicateur, nous l'avons transcrit avec l'Alphabet des Langues Nationales pour éviter que la prononciation correcte soit dénaturée. Le pays wëmè est aussi appelé ordinairement Vallée de l'Ouémé et regroupe les communes des Aguégus, d'Adjohoun, de Bonou et de Dangbo.

majeur et peut être porteur des germes de division, de crise. C'est pourquoi, dans le cadre de l'obtention du Master de recherche, nous avons choisi de nous intéresser à la « *Sémiotique des pagnes de la fête culturelle wěmèxwè de 2010 à 2018* ».

En choisissant ce thème, nous voulons nous interroger sur le symbolisme des signes que comportent les pagnes de wěmèxwè, leurs évocations réelles et la perception des messages qu'ils véhiculent par les populations du pays wěmè. La finalité de notre étude est donc d'analyser si ces pagnes à travers leurs signes permettent d'atteindre l'objectif d'unir les populations destinataires autour du développement de leur région.

Cette étude qui se veut à la fois descriptive et comparative se fera en trois chapitres. Le chapitre premier est intitulé *Généralités sur wěmèxwè et Formulation de la problématique de l'étude*. Nous y présenterons les généralités sur la fête culturelle à travers la présentation du pays wěmè, l'aperçu anthropologique des groupes ethniques du pays wěmè et l'histoire de wěmèxwè puis, la problématique de l'étude. Le deuxième chapitre a pour titre : *De l'approche conceptuelle à la démarche méthodologique* et sera consacré d'une part, à la clarification des concepts clés et le cadre théorique de l'étude et d'autre part, à la revue de littérature et la démarche méthodologique utilisée. Le troisième chapitre quant à lui porte le titre de : *Présentation des résultats et analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè*. Nous y présenterons d'abord les résultats de terrain sous forme de tableaux en partant d'un essai de description des pagnes ; ensuite, nous passerons ces différents résultats par le prisme de l'analyse sémiotique et enfin, nous ferons quelques suggestions.

CHAPITRE I^{er}
GENERALITES SUR WĚMÈXWÈ ET
FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE DE
L'ETUDE

Ce chapitre présente le pays wěmè dans son ensemble en tant que cadre physique qui abrite chaque année la fête culturelle wěmèxwè. Il donne un aperçu anthropologique des groupes ethniques constitutifs du pays wěmè et un bref historique de ladite fête culturelle. Il énonce aussi le problème soulevé par la présente étude, son intérêt, les objectifs poursuivis et les hypothèses de travail.

1.1. Généralités sur wěmèxwè

1.1.1. Présentation du pays wěmè

1.1.1.1. Localisation du pays wěmè

Le pays wěmè qui constitue le cadre physique de la présente étude est un territoire situé au Sud-est du Bénin entre les parallèles 6°23 et 6°95 de latitude Nord d'une part, et les méridiens 2°24 et 2°40 de longitude Est, d'autre part. C'est un espace géographique homogène qui est pour l'essentiel à cheval sur la basse vallée de l'Ouémé et le plateau de terre de barre Sakété-Pobè. Il est allongé sur 90 km et s'étend sur une superficie estimée à 1300km².

Le relief de wěmè est fait de deux (02) éléments à savoir la basse plaine inondable de la basse vallée de l'Ouémé (Wǒjí) et le plateau de terre de barre (Agějí).

Sur le plan administratif, ce territoire correspond aux communes d'Àjòhòn, des Agégé, de Bònù et de Dàngbò². Dans l'ensemble, le pays wěmè est limité au Nord par la commune de Wènxi, à l'Est par les communes de Sakété, d'Ajá-wéré, d'Akpró-Misérètè et de Porto-Novo, à l'Ouest par les

² La transcription avec l'Alphabet des Langues Nationales vise à restaurer la pronciation authentique des toponymes. On retient que ces quatre communes sont dans l'ordre, ADJOHOUN, AGUEGUES, BONOU et DANGBO.

communes de Zé, de Zògbódómè et de Só-Àvà, au Sud par le lac Nokoué et la commune de Sèmè-Kpóji.³

1.2.1.2. Population et activités économiques

1.2.1.2.1. Population

D'après le troisième Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INSAE, 2013), la population des quatre (04) communes du pays wēmè s'élève à 209 000 habitants.

En dehors des wēmènu, groupe ethnique dominant de par leur nombre, on y rencontre aussi les Yorùbà, les fòn, les Tòli et les Àjà. Selon Legba (2006), sur le plan religieux, le catholicisme, le protestantisme, l'islam et les religions dites révélées s'ajoutent aux cultes traditionnels.

1.2.1.2.2. Activités économiques

La vie et les activités des wēmènù sont étroitement liées à l'existence du fleuve Ouémé dont la vallée est une manne nourricière à plusieurs égards.⁴

En effet, la vallée de l'Ouémé regorge d'énormes potentialités agro-alimentaires qui s'appuient sur :

- un environnement agro-alimentaire favorable avec une diversité d'aptitudes culturelles ;
- une fertilité récurrente qui se reconstitue à chaque crue par le dépôt des alluvions dans les périmètres deltaïques favorisant des rendements sans aménagements et surtout sans fumure.

³ Les actes du premier forum sur le développement de wēmè à Dangbo les 15 et 16 février 2014 à la page 7. Ce forum est l'initiative de l'Association Wēmèxwè

⁴ Cette affirmation est de François F. SOUNOUVOU dans *Nouvelle approche de la connaissance du pays wémey*, Ed. Comité d'Organisation de wēmèxwè, janvier 2103, p.16

Ainsi, les principales activités économiques du pays wěmè sont la pêche, l'agriculture, l'élevage, le commerce, l'artisanat et la chasse.⁵

1.1.2. Aperçu anthropologique des peuples du pays wěmè

1.1.2.1. Bref historique des peuples du pays wěmè

L'histoire des peuples du pays wěmè qu'il faut séparer de l'histoire des wěmènù, est rattachée à celle des contrées voisines d'où des migrations de réfugiés se sont détachées par vagues successives.

En effet, selon les notes d'Edouard DUNGLAS (1951), c'est de l'Est et plus précisément du royaume d'Òyò que seraient venus au XV^e siècle les premiers colons yorubas pour fonder les premiers villages sur la rive gauche du fleuve Ouémé. D'autres migrations yoruba ont suivi. Puis, plusieurs vagues de familles surtout d'Àlàdà se sont réfugiées dans la région en accord avec les premiers occupants.

Ces yoruba, premiers occupants, sont les Tòsónù, puis après, les Glǒnù et Ifénù qui s'établissent respectivement dans les régions de Gǔtín (dans l'Arrondissement d'Akpádànù, Commune d'Àjòhòn), de Gǔlò, actuel Abéokúta dans l'Arrondissement de Hǔnviǒ, Commune de Bònù et de Fánvì (Ifè vi) dans l'Arrondissement de Dèmè, Commune d'Àjòhòn.

Il faudra attendre une dizaine de générations pour voir, la vague massive des Wěmènu, vaincus par les soldats d'Agbómè dans la guerre d'unification du Dànxiomè méridional, s'exiler de la région d'Alàdà-Agbòmè pour s'installer sur les bords du fleuve Ouémé et précisément entre Ajòhòn et Dàngbò où ils ont reconstitué un nouveau royaume.

⁵ Idem, p.15

Au total, le pays wěmè est constitué de plusieurs groupes ethniques qui avec le temps ont fini par se donner une individualité sociale, culturelle et spirituelle qui s'est affirmée après une longue histoire marquée de brassages, de migrations internes et parfois d'oppositions guerrières.

1.1.2.2. Groupes ethniques du pays wěmè

Les groupes ethniques qui constituent le pays wěmè dans l'ordre de leur installation se présentent comme suit :

- les Tòsònù : Originaires de la province d'Egbà du royaume d'Óyó, ils en sont chassés par Ayò xólú Gbònká à la suite d'une guerre. Sous la conduite de leur chef Aliotìn, ils sont partis dans leur exode avec plusieurs fétiches protecteurs tels que Xè Lõko, Cíná, Tòvè, Ađìwán. Les chefs de ces cultes sont respectivement Dă Xè Lõkònòn, Dă Cínánòn, Dă Tòvènòn et Dă Ađìwànòn, noms de famille très abondants en pays wěmè. Fondateurs du village de Gŭtín, puis d'Akpòtònù et d'Azòwliisé; les Tòsònù sont désormais dispersés dans le pays wěmè et au-delà avec des noms de familles comme Xwènú devenus Quenum sous l'influence des Français et des Portugais qui n'ont pas dans leurs alphabets le phonème « XW », Ságbohàn⁶, etc.;

Forgerons raffinés, ils sont de redoutables chasseurs dont certains partis à la chasse aux gibiers fondent Wěmè Zádó à quelques encablures d'Agbõmè avant l'arrivée migratoire des Ajáhùtó venus d'Ajă Tádò.

- les Glõnù: C'est le deuxième campement qui a contribué à la fondation d'Ajòhòn selon E. DUNGLAS (1951). Originaires de Egbà, c'est le chef Gŭlò Dùtún qui préside à la fondation du village de Gŭlò devenu

⁶ SOUNOUVOU F. *Nouvelle approche de la connaissance du pays wémey*, Ed. Comité d'Organisation de Wémèxwé, jan 2013, pp.83-84.

Abèokutà. Les Glõnù se sont dispersés dans le pays wēmè et ont fondé des villages comme Avàgbójí, Asìgí Gbòngodó, Awònù, Sàarò. Ce sont ceux qui ont rassuré et accueilli leur neveu Zùnglá et sa suite à Bèmbè autour de la forêt sacrée de Bamè;

- les Fènù (Ifénù) ou Fánvínù: Ils sont venus d'Ifè (Nigéria). Leur premier campement est le village Fánví (qui signifie les enfants de Ifé). Obligé de s'exiler de la ville d'Ilé Ifé, au Nigéria, pour avoir entretenu des relations amoureuses coupables avec une des femmes de son père, le chef Ohènè partit avec ses deux frères utérins Sisé et Ahàndé, son oncle Okè Agàyón et ses partisans pour fonder le village Fánví. Plus tard, les querelles internes au groupe ont conduit une faction à fonder le village de Sisèkpá sous la conduite de Sisè et de Ké sous les ordres de Oké Agàyón. Les Fánvínù s'identifient aux fétiches Sisé et Ahàndé en hommage aux frères entre temps divinisés pour veiller sur l'ethnie. Les chefs de ces deux cultes sont les Dă Sisěklunò et Dă Ahándéklúnò;
- les Hùnhwènù: Ils sont venus du village Obozùnmè, situé entre le fleuve Ouémé et Agbómè avant 1708. Le premier campement est autour du lac Hlùnhlùn puis après le quartier Lőkósá près de Gütín avec l'accord du chef des Tòsonù. Sous la direction du chef Dă Zòklánklúnò et du chef adjoint Dă Bòaxwénú, les Hùnhwènù sont des pêcheurs ;
- les Hwèdonù : Ils sont venus de l'Est d'Àlàdà à peu près à la même époque que les Hùnhwènù et se sont installés sur les bords de la rivière Só à Hwèdò-Agé, Hwèdò-Wó, Hlánkpa, Gbánnà... Leur chef Alòvó apportait avec lui le fétiche puissant Fònté dont le pontife est Dă Fòntéklúnò, l'une des grandes familles dans Ajòhòn ;

- les Hwèdà-Sádónú : Tribu apparentée aux Hwèdònù, ils sont aussi venus d'Àlàdà chercher refuge à Ajòhòn⁷. Ils étaient conduits par leur chef Gbèwúsédé accompagné par le féticheur Dă Atíndènò ;
- les Wēmènù : Descendants de Tógbó Hǒnsú, leur arrivée dans la région d'Àjòhòn constitue la plus importante des migrations qui se soient arrêtées sur les bords du fleuve Ouémé, entre son delta inférieur, sur la lagune et le 7è parallèle. Avec un effectif estimé entre 15 et 20 mille personnes drainées par les huit (08) fils survivants du roi Yaxasè-Akpòlú à savoir Nyáxó-Aviti, Zúnglá, Aglákú, Agùnglá, Aliyàn, Anàovi, Azàxigón, Jěhòn et quelques frères du roi dont Dėkan, Lòkòé et Yòli, les Wēmènù se sont dispersés dans Bònù, Ajòhòn, Dàngbò. Les assens de leurs ancêtres se trouvent dans Bamézùn⁸.

Il y a aussi d'autres groupes ethniques qui se sont installés par la suite. Ce sont les : Alàyévínù ou Agòndonù, Kénù, Dėgbénù, Fònnyìnù, Ayízónù et Alàdàxónù, Anàgónù et Ayònù, Fònnù et Maxínù, Aginninnù, Alövi Tòganù, Adángónnù ou Hwèsánù, Jígbénù, Wàyìnù, Aja-Tádònù, Sènùtà, Zùkùnù⁹.

1.1.2.3. Organisation socioculturelle

Les groupes ethniques du pays wēmè sont venus d'horizons divers tels que l'a montré leur installation dans le temps. Mais malgré ce statut composite et du fait de l'ouverture des Tòsònù, premiers occupants, les différents groupes ethniques, se sont fortement imbriqués. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement parce qu'ils avaient le même souci de survie. D'où le choix de la Vallée de l'Ouémé qui disposait d'une potentialité agro-économique énorme. Ainsi

⁷ Dans certains livres d'histoire, Ajòhòn, l'actuelle commune d'Àjòhun dans la vallée de l'Ouémé se désigne Ajòhòn, qui est l'appellation originelle.

⁸ Bamézùn est une forêt sacrée située à Bèmbè dans la commune de Dàngbò. L'installation de ces autels sacrés pour les ancêtres est l'oeuvre de Zúnglá.

⁹ Le suffixe "nù" dans les variétés dialectales gbè est l'équivalent de la préposition "de" en Français. Ici, il signifie "originaire de..." ou "appartenant à..."

progressivement, sans la prétention d'affirmer qu'il n'y a pas eu de tensions internes, le pays wēmè est devenu une aire culturelle assez homogène sous le vocable de Wēmènù, nom du groupe ethnique dominant (entendre ici la dominance en terme démographique). Cette homogénéité culturelle n'a cependant pas empêché les spécificités de chaque groupe ethnique.

1.1.2.4. Situation linguistique

OKE Martial dans « *Etude des toponymes en milieu weme : le cas de la commune de dangbo* » a fait une étude démolinguistique de la région wēmè. Ce qui lui a permis d'identifier précisément les langues parlées dans la région et le nombre d'habitants qui les parlent. Il a montré en effet que dans leur grande majorité, les habitants de la région wēmè parlent le wēmègbè. Toutefois, on note la présence du t̀fingbè par endroits notamment dans quelques arrondissements tels que D̀ék̀en et Gb̀ék̀ó dans la commune de D̀angb̀ò et les arrondissements de Xẁéd̀omé et de Z̀ung̀am̀è dans la commune des Ag̀ég̀é.

Le Wēmègbè en tant que langue dominante, est classé par l'ensemble des travaux scientifiques dans le continuum *Gbe* du groupe *Kwa*.

En effet, de par leurs origines, les groupes ethniques qui composent le pays wēmè actuel parlaient différentes langues notamment le èdè yoruba et le f̀ongb̀è. Mais, le brassage de ces différentes langues a donné le Wēmègbè qui est une variété dialectale "gbè" qu'on a tôt fait d'associer à la langue du groupe ethnique majoritaire, les Wēmènù. Le wēmègbè est alors un phénomène de contact des langues. C'est le f̀ongb̀e mélangé au èdè yoruba, langue des premiers occupants, les T̀òs̀ò. D'où le mot de passe « *ỳàn* » qui est une dérivée de

"«ènyà » en èdè yòrubá et qui signifie « l'Homme » et « hjò » qui provient de "« iwó » qui veut dire « toi » en èdè yoruba.¹⁰

Par ailleurs, il existe plusieurs parlers de wěmègbè que savent reconnaître les autochtones. Cette pluralité de wěmègbè est essentiellement liée au contact des peuples de wěmè avec les peuples voisins. Aussi, avons-nous le parler wěmè de Bònù influencé par le máxígbè, la commune de Bònu faisant frontière avec le pays waxí à partir de Dàsò et le parler wěmè de Dàngbò influencé par le gùngbè et dans une moindre mesure par le tòligbè à cause de sa situation périphérique avec Porto-Novo, la capitale du Bénin dont la commune de Dàngbò est séparée par celle d'Akpró-Mislété.¹¹

En outre, de part et d'autre du fleuve Ouémé, le wěmègbè connaît quelques nuances. Ainsi, les habitants de wǒjì (derrière le fleuve) ont des inflexions de voix différentes de celles constatées à Agějí (sur le plateau). Ils omettent aussi volontairement le préfixe « a » qui est très courant chez les autres.

En guise d'illustration, au lieu de :

[Ná yì agójí bá bió akwé cè],

l'habitant de wójí dira :

[ná yì gójí bá bió kwé cè].

Ce qui signifie dans les deux cas :

Je/vais/ sur cérémonie/ pour/ réclamer /argent/ mon/ (traduction littérale)

Je vais sur la cérémonie pour réclamer mon argent (traduction littéraire).

En somme, quoique variable à des endroits donnés, l'intercompréhension est presque totale entre les différents parlers wěmè.

¹⁰ FATON L. « Pluralité ethnique et unité culturelle au pays wěmè », Colloque sur le pays wěmè 2018.

¹¹ Bònù est la prononciation originelle de Bonou mais déformée par les Français selon OKE M. Dans son Mémoire de maîtrise : « Etude des toponymes en milieu wěmè : le cas de la commune de dangbo », 2012, p.34

Cette intercompréhension a servi et continue de servir de terreau à la fête culturelle wěmèxwè dont l'histoire sera racontée dans la suite de ce travail.

1.1.3. Wěmèxwè et son histoire

1.1.3.1. Genèse de la fête culturelle

La naissance de la fête culturelle wěmèxwè remonte au dimanche 17 janvier 2010 à la faveur du 29^e anniversaire de la mort du Révérend Père ADEYEMI Dominique, (surnommé par les riverains, pasteur au lourd Brodequin) quatrième prêtre Béninois qui pendant trente-trois (33) ans, (de 1937 à 1970) a exercé un ministère sacerdotal remarquable et historique dans toute la basse vallée de l'Ouémé¹².

La messe anniversaire du prélat, fondateur de la paroisse d'Azōwliyé ; siège de l'apostolat, a réuni beaucoup de filles et fils du pays wěmè et leurs sympathisants en hommage à l'illustre disparu pour les innombrables services rendus surtout en matière d'éducation aux enfants de la région¹³. C'est ainsi qu'il a été spontanément décidé, dans l'euphorie de ces retrouvailles, de faire de cet événement, le point de départ de wěmèxwè et par ricochet, la première édition de la fête.

Il est important de préciser qu'une telle organisation se faisait bien avant à Cotonou et à Porto-Novo, entre certains aînés de Wěmè, respectivement sous la direction de Pierre TÒJÍNÚ et Félicien A. GĀNDAXÓ à qui les wěmènú de leur génération se reconnaissent redevables¹⁴.

¹² La Basse Vallée de l'Ouémé, regroupe plusieurs communes des départements de l'Atlantique et de l'Ouémé mais, la zone concernée ici va de Damè-Wǒgón dans la commune de Bònù à Avàgbójí-Gbòjè dans la commune des Agégé.

¹³ WEMEXWE et la nouvelle dynamique de développement de la vallée de l'Ouémé de l'Association WEMEXWE, Edition 2013, p.4

¹⁴ Idem, pp.9-10

Déjà en 2011, avec le vif engouement et la totale adhésion qu'a suscité cette manifestation culturelle ainsi que les encouragements et suggestions enregistrés aux lendemains de la deuxième édition, à Avágbójí dans la commune des Agégé, les initiateurs ayant à leur tête, Antoine Bonou ont unanimement décidé de l'institutionnalisation de wěmèxwè en vue de sa pérennisation ; ce qui est intervenu au congrès constitutif, le 16 octobre 2011 à la Maison des Jeunes et de la Culture d'Ajòhòn sous la dénomination de l'Union Générale Pour le Développement des Communes de la Vallée de l'Ouémé (UGDVO), WĚMÈXWE avec Antoine BONOU, comme Coordonnateur Général.

1.1.3.2. Missions et objectifs de wěmèxwè

Les missions de wěmèxwè sont les suivantes :

- le développement socio-économique des quatre (04) commune de la vallée de l'Ouémé ;
- la promotion et le développement de la culture wěmè ;
- la promotion de la solidarité entre les wěmènù.

Pour accomplir ces missions, le wěmèxwè se propose de :

- organiser les journées scientifiques sur le développement de la vallée de l'Ouémé ;
- promouvoir et soutenir la dynamique d'un développement cohérent et harmonieux des quatre (04) communes de la vallée de l'Ouémé ;
- organiser tous les ans, de façon tournante, la fête culturelle des wěmènù dite « wěmèxwè » ;

- organiser des festivals, expositions d'objets d'arts et autres manifestations artistiques en vue de valoriser le potentiel artistique de l'aire culturelle wëmè ;
- promouvoir l'alphabétisation en langue wëmè pour marquer son identité ;
- promouvoir et conserver les patrimoines culturel et traditionnel à travers la formation des jeunes sur les valeurs traditionnelles et les mœurs propres à la culture wëmè, etc.¹⁵

1.1.3.3. Les grandes étapes des festivités

La fête culturelle wëmèxwè se passe généralement dans le mois de janvier. Toutefois, la 9^e édition a été une exception car, elle s'est déroulée en février¹⁶. Elle dure cinq (05) jours, du mercredi au dimanche et se déroule en dix (10) étapes essentielles. Il s'agit de:

- 1- lancement des festivités par le culte de l'église du Christianisme céleste dirigé par le Président mondial de l'église suivies de l'inauguration des infrastructures réalisées par wëmèxwè dans la commune qui accueille l'édition en cours. Elle se passe dans la journée du mercredi;
- 2- le défilé carnavalesque dès le jeudi qui regroupe les forces vives de wëmè avec pour point de chute, le site qui abrite les festivités suivi de la remise du flambeau par le Coordonnateur Général assisté des têtes couronnées de wëmè au Maire de la commune qui accueille les festivités ;
- 3- la foire agro-économique de wëmè qui couvre du jeudi au samedi;
- 4- la finale du match intercommunal de football sur le stade municipal;
- 5- les cultes religieux (religions endogènes et églises évangéliques);

¹⁵ Statuts de wëmèxwè relus à la faveur du 1^{er} Congrès ordinaire tenu à Ajòhòn le 25 juillet 2015.

¹⁶ La 9^e édition de wëmèxwè s'est déroulée du mercredi 21 février au dimanche 25 février 2018.

- 6- le concours de miss wëmè;
- 7- les veillées d'animations culturelles et artistiques qui voient défiler sur un même podium, les artistes de wëmè confirmés et ceux en herbe;
- 8- le concours d'un rythme traditionnel spécifique au pays wëmè;
- 9- le concours d'un jeu ludique spécifique au pays wëmè;
- 10- Le culte de l'Eglise catholique romaine, le dimanche matin, suivi de pique-nique.¹⁷

1.1.3.4. La place du pagne

Le pagne a un double intérêt pour le wëmèxwè. Le premier est qu'il est utilisé comme média de proximité pour mobiliser les forces vives et les sympathisants du pays wëmè autour de son développement intégral. Le deuxième intérêt est économique. En effet, l'organisation de la fête et la réalisation des œuvres sociales par Wëmèxwè dans les quatre (04) communes de la vallée de l'Ouémé est assurée dans une large mesure par les dividendes issus de la vente du pagne qui se vend par centaines de balles, chaque édition.¹⁸

1.2. Formulation de la problématique de l'étude

1.2.1. Problématique de l'étude

1.2.1.1. Spécification et intérêt du sujet

La présente étude porte exclusivement sur les pagnes de la fête culturelle wëmèxwè et précisément les éditions de 2010 à 2018. Le choix du sujet est l'aboutissement d'un certain nombre d'observations. En effet, les associations culturelles ou identitaires deviennent depuis peu, un phénomène récurrent au

¹⁷ Le dimanche est le dernier jour des festivités et par conséquent, moments de grandes mobilisations des wëmènu et de leurs sympathisants. C'est surtout le jour où le pagne de l'édition est porté et mis en valeur dans divers styles de couture. Certains disent même que c'est le jour le plus important des festivités de wëmèxwè.

¹⁸ Rapport du Trésorier Général au 1er Congrès ordinaire de wëmèxwè.

Bénin, et surtout dans la partie méridionale. Leurs rencontres ou retrouvailles prennent très vite l'allure de festivals annuels avec la présence presque obligatoire de pagne comme élément fédérateur et d'affirmation de l'identité. Un triple intérêt justifie donc le choix de l'étude sémiotique des pagnes de wěmèxwè.

D'abord, l'intérêt social réside dans le fait qu'en Afrique, le pagne est un outil de communication. A ce titre, notre travail aiderait les populations du pays wěmè à mieux appréhender les messages que véhiculent les pagnes de wěmèxwè et le rôle qu'ils jouent dans la mobilisation pour le développement de la région.

Son intérêt scientifique relève du fait que d'importants travaux ont été faits sur les pagnes en Afrique et au Bénin et, la plupart de ces travaux sont allés dans le sens du processus de fabrication, de leur impact socio-économique et leurs rôles dans la communication sociale. Mais, il n'y a pas encore d'études faites sur la sémiotique des pagnes des fêtes culturelles au Bénin. Aussi, notre travail permettra-t-il d'enrichir le débat scientifique en ce qui concerne la sémiotique des pagnes des fêtes culturelles.

Quant à l'intérêt personnel que nous portons à cette étude, c'est qu'en tant qu'étudiant en sciences du langage et de la communication, elle nous plonge dans l'univers des signes et de la communication qui a bercé toute notre formation au Département des Sciences du Langage et de la Communication. En outre, elle nous rapproche de notre culture et de ses traits caractéristiques que nous côtoyons tous les jours sans en cerner les valeurs significatives et communicatives. C'est pour cette raison que nous avons choisi d'aborder la question en tant que linguiste et communicateur.

1.2.1.2. Enoncé du problème

Depuis l'origine, le pagne en Afrique assure plusieurs fonctions sociales. Il est d'abord utilisé pour protéger le corps. Ensuite, on s'en sert pour sa beauté

et comme ornement de l'espace social. Enfin, le pagne est utilisé comme moyen de communication entre les hommes. A ce titre, on s'en sert pour sa mobilité à aller dans les villages, les hameaux les plus reculés.

En effet, utilisé comme support de communication sociale, chacun des signes que comporte le pagne africain véhicule un message spécifique. Aussi, un carré n'aurait-il pas la même signification qu'un cercle par exemple, et selon le message que l'on veut faire passer, selon les valeurs que l'on veut promouvoir, l'on pourrait avoir besoin d'utiliser une forme en particulier.

Mais, cette fonction communicationnelle du pagne est de plus en plus reléguée au second rang au profit de celle d'ornement, d'esthétique, de beauté. En conséquence, on voit lors des manifestations festives, de motifs divers de pagnes portés dans toutes sortes de modèles exprimant l'appartenance des porteurs à tel ou tel groupe. C'est ainsi que depuis neuf (09) ans, les pagnes de wěmèxwè aussi s'achètent et se portent abondamment chaque année au point de devenir un label de fête nationale sans que l'on ne se préoccupe des messages qu'ils véhiculent, sans que le changement de couleurs de fond et d'image en gros plan d'une édition à une autre n'éveille la curiosité de personne.

Or, chaque signe caractéristique de ces pagnes est porteur d'une signification précise et les signes mis ensemble dans un pagne de wěmèxwè communiquent un message spécifique qu'il convient de décrypter pour lui permettre d'assurer son rôle de moyen de communication dans le processus de développement du pays wěmè.

Par ailleurs, l'objectif principal de wěmèxwè étant d'unir les filles et fils de wěmè autour du développement de la région avec le pagne comme vecteur de mobilisation et de cohésion, on pourrait se demander si les signes contenus dans les différents pagnes véhiculent suffisamment ce message d'union et de fraternité voulues. Ce qui à l'évidence, soulève les interrogations suivantes : quels sont les signes contenus dans les pagnes de wěmèxwè ? Quelles significations portent-ils ? Quels messages véhiculent-ils dans le contexte socio culturel wěmè ? Ces messages sont-ils perçus de la même manière par les peuples du pays wěmè ou préoccupent-ils ces peuples du pays wěmè et leurs sympathisants ? Quels rôles jouent ces pagnes dans l'union des filles et fils de wěmè ?

Notre travail, en s'inscrivant dans cette dynamique de questionnements, se veut une contribution scientifique qualitative pour mieux cerner le rôle du pagne dans la communication sociale au Bénin.

1.2.2. Objectifs de l'étude

Dans le cadre de ce travail, nous poursuivons un objectif général qui se subdivise en trois (03) objectifs spécifiques.

1.2.2.1. Objectif général

L'objectif général de la présente étude est de faire l'étude sémiotique des pagnes de wěmèxwè de 2010 à 2018 pour des perspectives descriptives, significatives et analytiques à portée d'ingénierie culturelle et touristique.

1.2.2.2. Objectifs spécifiques

Les trois objectifs spécifiques de cette étude dérivent de l'objectif général et se présentent comme suit :

- 1- faire le descriptif des pagnes de la fête culturelle wëmèxwè de 2010 à 2018 ;
- 2- présenter la perception des populations par rapport aux messages véhiculés par les pagnes de wëmèxwè ;
- 3- analyser les signes contenus dans les différents pagnes.

1.2.3. Hypothèses de l'étude

En relation étroite avec les objectifs de l'étude, nous partons d'une hypothèse générale qui se décompose en trois (03) hypothèses spécifiques.

1.2.3.1. Hypothèse générale

Pour réaliser cette étude, nous présupposons que les signes dans les pagnes de wëmèxwè de 2010 à 2018 ne communiquent pas suffisamment autour de l'union des peuples du pays wëmè et de son impact culturel et touristique.

1.2.3.2. Hypothèses spécifiques

Notre hypothèse générale prend en compte trois (03) hypothèses spécifiques à savoir :

- 1- les pagnes de la fête culturelle wëmèxwè comportent à la fois des signes linguistiques et des signes non linguistiques à travers leurs réalités descriptives;
- 2- les populations comprennent de différentes manières les messages véhiculés par les pagnes de wëmèxwè ;
- 3- les signes choisis dans les pagnes de wëmèxwè ne permettent pas de bien mobiliser les filles et fils de wëmè autour du développement à travers une politique d'ingénierie culturelle à portée touristique.

CHAPITRE II
DE L'APPROCHE CONCEPTUELLE A LA
DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Le présent chapitre clarifie d'abord les concepts clés de notre étude en précisant leurs charges sémantiques dans le contexte de ce travail. Ensuite, il indique les théories qui nous ont servi de base. Il présente enfin la démarche méthodologique suivie dans la réalisation de la présente étude.

2.1. Clarification conceptuelle et cadre théorique

Nous clarifions dans cette partie, les concepts et notions essentiels de notre travail et exposons les théories et modèles sur lesquels il prend appui.

2.1.1. Clarification conceptuelle de l'étude

« Toute investigation scientifique porte sur un groupe déterminé de phénomènes qui répondent à une même définition. La première démarche du chercheur doit être de définir les choses dont il traite, afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question »¹⁹.

Pour cela, la clarification des notions et concepts clés de notre travail s'impose.

2.1.1.1. Signe, Symbole, Indice, Icône

Au sens plus général, le signe désigne un phénomène, le plus souvent naturel, immédiatement perceptible, qui nous fait connaître quelque chose au sujet d'un autre phénomène non immédiatement perceptible. Il est donc toute marque porteuse de sens, une représentation d'une autre chose, mais aussi vecteur d'échange qui sert à communiquer quelque chose à quel qu'un d'autre par convention.

Ferdinand De Saussure insiste sur le signe linguistique qu'il définit comme « *une entité psychique biface, un signifiant et un signifié* »²⁰ avec pour postulat, l'arbitrarité, une convention qui relie le signifiant (l'aspect matériel ou l'image acoustique) au signifié (le concept ou l'image mentale).

¹⁹ (DURKHEIM, 1970).

²⁰ F. De Saussure, *Cours de Linguistique Générale*, 1916.

Dans sa sémiotique, Ch. S. Peirce (1938) distingue trois types de signes : les indices, les icônes et les symboles.

Les signes indiciels : sont des traces sensibles d'un phénomène, une expression directe de la chose manifestée. L'indice est lié (prélevé) sur la chose elle-même (la fumée pour le feu).

Les signes iconiques : sont des représentations analogiques détachées des objets ou phénomènes représentés.

Exemple : L'image en particulier

Les signes symboliques : rompent toute ressemblance et toute contiguïté avec la chose exprimée. Ils concernent tous les signes arbitraires (la langue, le calcul...)

Exemple : Le drapeau pour les pays, la balance pour la justice, le prototype du symbole est le signe linguistique autrement dit le mot, dont la forme signifiante est indépendante des qualités du référent.

Ainsi, est désigné signe dans ce travail, tout ce qui peut être sujet à interprétation. Qu'il s'agisse d'indice, d'icône, de couleur ou de forme géométrique, nous le désignons par le terme *signe*.

2.1.1.2. Image

Par définition, « *l'image est une présentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastiques, la photographie, le film* »²¹.

²¹ Memoire Online > Communication et Journalisme > « *La photographie de la presse kinoise en période électorale : cas du journal "LePhare" et "L'Avenir"* » par Annabelle GIGANDU Sarah Université catholique du Congo - Graduat 2008 consulté le 11/03/18 à 19h 30 min.

Elle peut aussi être définie comme une illustration visuelle d'un objet donné par une surface réfléchissant. Elle permet à l'esprit humain de conserver et de manipuler l'information extraite de son environnement.

Mais, Peirce l'a intégrée comme étant une sous-catégorie de l'icône. Elle est une représentation visuelle ou mentale de quelque chose (objet, être ou concept), naturelle (ombre, reflet) ou artificielle (peinture, photographie) palpable ou métaphorique. Cette définition rejoint celle de Platon : « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux ou à la surface des corps opaques, polie et brillants et toutes les représentations de ce genre* »²²

BARTHES R. qui a travaillé sur l'image photographique distingue trois (03) niveaux de la signification :

- le premier niveau est informatif ; c'est celui de la communication que Barthes nomme le niveau dénoté de l'image.
- le second est le niveau symbolique. Disons que le sens symbolique est intentionnel. C'est la signification qui vient avant en face du lecteur avec une intention de lui signifier un message. C'est le sens « *obvie* »
- le troisième niveau que Barthes appelle « *obtus* » est celui qui touche le lecteur ; c'est un signifiant sans signifié, on est souvent isolé, seul à contempler le sens obtus.

Mais, nous la définissons ici comme toute représentation naturelle ou artificielle sur un support physique ; le support étant ici le pagne.

2.1.1.3. Système de signes

Un système de signes est un code constitué de la nature des signes, leur nombre, leurs combinaisons, les règles qui président à leurs combinaisons. Pour

²² Ibid., p.12

que la communication puisse s'établir grâce à ce système au sein d'une communauté linguistique, il est nécessaire que les signes du code soient conventionnels, c'est-à-dire communs à un grand nombre d'émetteurs et de récepteurs, acceptés, compris et gardés par tous.

Dans le cadre de ce travail, le système de signes est l'ensemble des signes contenus dans chaque pagne de wëmèxwè. Chaque système de signes est constitué de :

- formes graphiques : les textes en wëmègbè et en français et de
- formes visuelles: les images (dessin, couleur...), les figures géométriques.

2.1.1.4. Pagne

Le pagne est selon Le Grand Robert de la langue française, version électronique, un « *vêtement sommaire, constitué généralement par un morceau d'étoffe, parfois par un assemblage de feuilles, etc., qu'on ajuste autour des reins et qui sert de culotte ou de jupe* ».

Il peut être aussi une « *Cotonnade, en général ornée de motifs de couleur* »²³. C'est ce dernier type qui concerne la présente étude. Il s'agit ici donc du pagne imprimé qu'on peut coudre sur le modèle de son choix.

2.1.1.5. Culture

La notion de culture est polysémique. Elle est d'abord, « *l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté* »²⁴. Elle comprend ainsi notamment toutes les manières de se représenter le monde extérieur, les rapports entre les êtres humains, les autres peuples et les autres individus.

²³ Ibid.

²⁴ Le Dictionnaire de Linguistique, Jean Dubois, Larousse, p.128

Ensuite, LAPLANTINE (1987) retient une définition anthropologique de la culture. Selon lui en effet, la culture est « *l'ensemble des comportements, savoirs et savoir-faire caractéristiques d'un groupe humain ou d'une société donnée, ces activités étant acquises par un processus d'apprentissage et transmises à l'ensemble des membres* ».

Pour nous, la culture telle qu'envisagée dans le cadre de ce travail, est un système de signes spécifiques auxquels s'identifie chaque communauté. Elle prend en compte tout ce qui permet à un individu de se savoir "personne" parmi les individus qui peuplent la planète. Donc, par extension, il s'agit ici des éléments qui renvoient à l'identité des wëmènù. Dans la perspective du modèle pyramidal de DILTS R. cité par SEIDL B. (2010), « *les appartenances, les identités, les valeurs, les attitudes, les comportements et l'environnement sont les déclinaisons de la programmation mentale de la culture* »²⁵.

2.1.1.6. Logotype

C'est un mot grec. Le logotype est une représentation graphique d'une marque commerciale, d'une firme, du sigle d'un organisme. Par extension, il est un élément graphique ou iconique servant d'emblème à une idéologie. Le logotype, dans le langage courant se confond parfois au symbole. Le logotype dont il s'agit ici est celui de wëmèxwè.

2.1.1.7. Sémiotique et sémiologie

Par étymologie, le terme vient du grec « semeîon » (signe) et « logos » (discours, science, étude, ...) bref, étude des signes. Ainsi, la sémiotique est cette science des signes qui a pour objet la signification. Cette discipline a deux origines et a comme fondateurs le philosophe américain Charles Sanders

²⁵ SEIDL B, La PNL. Mieux se connaître et améliorer sa communication, Ixelles Editions, Bruxelles, 2010.

PEIRCE (1839 - 1914) et le linguiste Gènevois Ferdinand De SAUSSURE (1857 - 1913).

F. De SAUSSURE est le premier à identifier cette discipline qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale et qui l'a nommée « sémiologie ». Cette science tire son origine dans ses *Cours de linguistique générale*. Elle démontre en quoi constitueraient les signes et quelles sont les lois qui les régissent.

Ainsi, de la vision saussurienne plusieurs auteurs ont tenté de développer cette discipline (tels que Roland Barthes, Jakobson, Greimas, ...). BARTHES R. précise l'objet de la discipline sémiologique qui est la théorie scientifique de la signification.

De sa vision philosophique, le scientifique Américain PEIRCE considère la sémiotique comme un autre nom de la logique. C'est « *la doctrine formelle de signe qui la rattache au concept semiosis* »²⁶.

La sémiotique traite aussi les articulations des signes dans la pensée humaine. PEIRCE lie donc la sémiotique au domaine de la logique de la représentation visuelle et a comme objet d'étude la signification sous - jacente de tous systèmes de signes.

En somme, notons que ces deux concepts (sémiologie et sémiotique) ne se distinguent guère que par leurs origines (Européenne et Anglo-Saxonne) et elles ne couvrent qu'une même discipline, celle de la théorie générale des signes qui cherche à tout prix à déchiffrer la signification. Ainsi, dans son ouvrage intitulé *Clefs pour la linguistique*, Georges MOUNIN avance cette définition selon laquelle « *la sémiotique est l'étude des systèmes de signes particuliers et la sémiologie ajoutera à l'idée de la signification celle de la communication* »²⁷.

²⁶ [Memoire Online](#) > [Communication et Journalisme](#) > « *La photographie de la presse kinoise en période électorale. cas du journal "LePhare" et "L'Avenir"* » par Annabelle GIGANDU Sarah Université catholique du Congo - Graduat 2008.

²⁷ *Ibidem*

La sémiotique s'applique dans divers domaines de la communication, tels que :

- l'étude des gestes, attitudes et mouvements corporels (on parle de la kinésique) ;
- l'étude de l'organisation sociale de l'espace entre les individus comme « modalité de la communication » (on parle de la proxémique) ;
- l'étude de la transcription graphique ;
- l'étude de la structure du récit (narratologie) ;
- la signification par image (photos, art, vidéo, clips - vidéo...).

Partant de tout ce préalable, la sémiotique est l'étude de la portée significative et communicative des signes ou des systèmes de signes dans un contexte socioculturel précis.

2.1.1.8. Signification et communication

D'une manière générale, le « sens » résultant de la mise en œuvre du système linguistique sera appelé *signification* : il s'agit du contenu du signifié saussurien, l'aspect de contenu de la valeur du signe, produit par la pression du système et repérable par le jeu des oppositions paradigmatiques et des contrastes syntagmatiques. (Dictionnaire linguistique Dubois J.). Ainsi, la signification est l'acte qui unit le signifiant et le signifié dont le produit est le signe.

Pierce définit le concept comme une qualité qui se manifeste et s'applique à l'être. Pour BARTHES R. (1915 - 1980)²⁸, la signification est conçue comme « *un acte dont le produit est le signe* ». C'est pour cela qu'il affirme : « *Nous n'avons pas quitté la civilisation du langage et de l'écriture mais par le biais du*

²⁸ Ecrivain, critique et sémiologue, il est un des principaux animateurs de l'aventure structuraliste, membre du courant de la pensée saussurienne.

graphisme, l'écriture se fait image elle-même » et dans son ouvrage intitulé *Obvie et obtus*²⁹, il présente la photographie de presse comme un message.

La communication quant à elle, est un domaine très complexe autour duquel convergent plusieurs disciplines. Elle tire son origine du mot latin « *communicare* » et renvoie à l'idée du partage et de recherche de la relation. Par définition, la communication est la relation qui unit un Emetteur, un Message et un Récepteur.

Selon BAYLON Ch. et MIGNOT X. (cités par GIGANDU A. S. 2008), la communication est la transmission d'une image qui s'effectue essentiellement par le média. Ces derniers appréhendent la communication au simple fait de la représentation qu'on se fait de l'autre qui serait à la fois forte et favorable.

Selon JOUVE M. (cité par GIGANDU, S. A. 2008), communiquer veut dire connaître, faire partager, rendre commun. Pour communiquer, il faut en effet, une connaissance de code, de langage, ensuite transmettre à quelqu'un d'autre ce que l'on veut afin d'avoir un même langage, les mêmes intentions.

Il existe plusieurs types de communication mais, c'est la communication sociale qui « *se réfère à des comportements, des idéaux des citoyens à l'égard d'eux-mêmes et de leur environnement en s'appuyant sur des données objectives* ». ³⁰ C'est JAKOBSON R., qui rappellera ces facteurs objectifs à savoir : l'Emetteur, le Récepteur, le Message, le Référent/Contexte, le Code et le Canal doté chacun d'une fonction dans l'acte de communication.

En ce qui nous concerne, la communication est un processus qui part de la conception d'une idée ou d'une information par l'Emetteur à son interprétation

²⁹ BARTHES R., *Obvie et obtus, Essais critiques III*, Seuil, 1982.

³⁰ Séminaire de Langues et facteurs déterminants de la communication, Master II Recherche à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi, 2018. Le séminaire est animé par Dr Jean Euloge GBAGUIDI, Maître de Conférences des Universités/CAMES et Directeur de l'ENSTIC.

par le Récepteur en passant par son envoi. L'acte prend naturellement en compte un système de signes qui sont interprétables.

2.1.1.9. Sémiologie de la signification et sémiologie de la communication

La sémiologie de la signification reprise par BARTHES R. (ses disciples de L'école française) devient une partie de la linguistique par les hommes (Images, comportements, vêtements, nourriture, automobile...) peuvent constituer des systèmes de sens avec l'utilisation du langage.

Elle étudie donc « *les systèmes de la communication produits par l'institution sociale (en exceptant les langues naturelles) : code de la route, morse, langage des sourds-muets, braille, signaux maritimes, ferroviaire, cartographie, diagramme...etc.* »³¹

La sémiologie de la communication

L'objet d'étude de cette discipline est les systèmes de signes conventionnels et précis. Limité au domaine de la communication, ce courant dépend d'une approche stricte et rigoureuse et rejette d'analyser tout phénomène ne faisant pas partie du champ communicatif. Mais, la langue est principalement un instrument de communication. « *Puisqu'elle envisage les systèmes de communication, on peut la désigner sous l'appellation (Sémiologie de la communication)* »³²

Enfin, notre étude se situe dans l'univers de la sémiotique et de la communication parce qu'elle nous permettra de déceler le sens caché d'une

³¹ POUGEOISE Michel, *Dictionnaire didactique de la langue française*, éd. ARMAND COLIN, Paris, 1996, p.384

³² CHEHAD Salah, *Cours de sémiologie générale*, Midad Université Presse, Constantine, 2007. p.5

image, d'un symbole, d'une forme, d'une couleur... et les messages possibles qu'ils font passer.

2.1.1.10. La sémiotique de la culture

La sémiotique de la culture est un domaine qui était d'un intérêt particulier pour les linguistes et les sémioticiens de l'Ecole de Tartu-Moscou (URSS). Ce domaine tente de définir la culture du point de vue sémiotique comme un système de symboles ou de signes significatifs. GREIMAS dira : « *la culture est une société érigée en signification* »³³. Cette définition sera renforcée par celle de BENVENISTE E. qui dit que la culture est « *le milieu humain* », à savoir tout ce qui, au-delà des fonctions biologiques, « *donne à la vie et à l'activité humaine, forme, sens et contenu* »³⁴.

Ainsi, faire la sémiotique de la culture wëmè signifie ressortir les significations intrinsèques des valeurs culturelles de la région puis les messages qu'elles véhiculent dans des circonstances précises.

2.1.1.11. Dénotation et connotation

Selon le Dictionnaire de Linguistique Jean Dubois, la *dénotation* se définit par opposition à la *connotation*. On entend par dénotation le sens strict, le plus objectif et littéral d'un mot. On parle de la dénotation lorsque le signe est construit objectivement en tant que tel. La dénotation est la signification explicite, c'est le sens permanent d'une image ou d'un mot. Elle correspond donc au premier degré d'intelligibilité de l'image selon BARTHES.

³³ KHARBOUCH Ahmed « Le statut sémiotique de la culture » in *Actes sémiotiques*, revue n° 1113 publiée en ligne le 02 juillet 2010

³⁴ Ibidem

Pour dénoter une image, il faut recourir aux éléments suivants : les lignes et les formes, les couleurs qui sont les éléments permanents et indispensables à la construction d'une image.

La connotation est l'ensemble des références culturelles, morales et physiques. C'est la signification implicite, présupposée. Annoncer haut, le signe est l'union d'un signifiant et d'un signifié, ces derniers sont les éléments qui constituent un signe. Le signifiant qui est la face graphique ou sonore d'un signe et le signifié qui est l'idée qu'on se fait d'un signifiant. Ainsi, le système saussurien de signe constitue le signifiant du second système (le triade de PIERCE) et c'est la face dénotative (la dénotation) ensuite le second système devient la face connotative (la connotation).

Bref, la connotation est ce qui est supposé, fait de subjectivité alors que la dénotation est ce qui est perçu, ce qui objectif.

2.1.2. Cadre théorique

Toute étude scientifique doit avoir une base théorique. Ainsi, sont pris en compte dans ce travail, la rhétorique connotative de l'image de Rolland BARTHES et le modèle d'analyse de l'image de Stéphanie DANSEREAU .

2.1.2.1. La rhétorique connotative de l'image de Rolland BARTHES

Les images ont une importance capitale dans l'approche barthienne. En effet, BARTHES cherche à tout prix à déchiffrer la signification d'un texte ou d'un objet et en découvrir les termes, principalement le terme caché ; le signifiant et le signifié. Pour lui, « *le langage n'est jamais innocent et le signifié*

est toujours une combinaison de dénoté et de connoté, de dit et de non-dit »³⁵. Ainsi, il n'y a pas d'objet inutile, tout objet relève d'une signification approximative.

On peut donc dire avec GIGANDU A. S. (2008) que l'image est conçue comme un langage universel voire naturelle dû à la rapidité de sa perception visuelle ainsi que la synchronisation apparente de la reconnaissance de son contenu et de son interprétation. Parmi les signes qui constituent le message visuel, figurent les signes plastiques, ce sont les caractéristiques matérielles, substantielles de l'image : la couleur, la forme, la composition, la texture, le support, le cadrage, la perspective, l'angle de vue. La grande part de la signification du message visuel est déterminée par les choix plastiques et non pas seulement par les signes iconiques ou linguistiques.

Ainsi, BARTHES proposera d'appliquer sa vision sémiologique à tous les objets du monde : images, nourriture, vêtements, etc. L'analyse d'une image pourra être décomposée en deux niveaux :

- la description de l'image en tant que telle : on parle de la dénotation ;
- l'analyse des significations associées à ce premier signe-image : il s'agit de la connotation.

Avec la connotation, le sémiologue va au-delà de la signification première des signes pour envisager un sens second. Pour ce faire, il les insère dans une culture qui lui facilite le décodage et le prédispose à l'interprétation.

La théorie de Barthes quoiqu'importante sera rendue plus pratique et opérationnelle par le modèle de l'analyse de l'image de Dansereau.

³⁵ Mémoire on line : Annabelle GIGANDU Sarah, La photographie de la presse kinoise en période électorale. Cas du journal "Le Phare" et "L'Avenir" Université catholique du Congo - Graduat 2008

2.1.2.2. Le modèle d'analyse de l'image de Stéphanie

DANSEREAU

Professeur honoraire en étude à l'image et aux médias à l'Université de Montréal au Québec, la théoricienne a conçu en 2011 un modèle qui propose quatre (04) grands axes pour étudier une image. Il s'agit de :

- l'identification de l'œuvre ;
- l'exploration de l'œuvre ;
- l'analyse de l'œuvre ;
- la contextualisation (si possible) de l'œuvre.

✓ L'identification de l'œuvre

Il s'agit ici de donner :

- le type de l'œuvre : image d'art, affiche politique... ;
- la nature de l'œuvre : photographie de presse, dessin de caricature, publicité... ;
- le contexte : le lieu, la date, le nom du canal de diffusion (magazine, mur, pagne, affiche...) ;
- le sujet abordé : contenu, thème ;
- la légende complémentaire.

✓ L'exploration de l'œuvre

Elle prend en compte :

- l'effet produit : plaisir, rêve, peur, colère... ;

- le problème de compréhension du message : y a-t-il un texte/une légende/ un slogan pour compléter le message ?
- l'image est riche en signification ; elle est polysémique. L'ancrage linguistique complète l'information transmise par l'image et donne des repères sur certains éléments narratifs dans l'image ;
- le taux d'iconicité.

✓ **L'analyse de l'œuvre**

Elle se fait suivant trois (03) articulations : aspect extérieur, analyse de mise en œuvre et le procédé.

- *Aspect extérieur* : la construction ou l'itinéraire de lecture : lecture horizontale (statique/paysage), lecture verticale (dynamique/ portrait), lecture en diagonale ou oblique en « z » (classique en publicité imprimée), lecture narrative (début/milieu/fin).
- *Cadrage* : il est composé de : l'échelle du plan (gros plan, plan moyen, plan général, plan d'ensemble), l'angle de vue : normale (hauteur des yeux), plongée (du haut vers le bas/ effet d'écrasement), contre-plongée (du bas vers le haut : effet de puissance), l'éclairage (jour, nuit, pénombre), l'effet technique (avant plan clair/ arrière-plan flou), le trucage (grossissement d'un objet, disposition de...).
- *Analyse de la mise en page de l'œuvre* : les références culturelles (coiffure, habit, geste...), l'expression des sentiments (peur, émotion, humiliation...);
- *Le dit* (ce qui est montré) et *le non-dit* (ce qui est suggéré) ;

- *Le procédé* : les procédés d'expression ou la rhétorique visuelle (métaphore, analogie, contraste...pour faire réfléchir, provoquer ou comprendre les liens ?), les outils (y a-t-il des choix de technique particulière d'un procédé graphique ou de couleur, de texture pour favoriser cette rhétorique ou symbolique ?)

✓ **La contextualisation de l'œuvre**

- *Analyse du contexte dans lequel l'œuvre a été élaborée* : contextes historique, artistique, biographique, politique ;
- *Recherches savantes dans le cas de certaines images artistiques ou politiques* : genèse, réception de l'œuvre, la diffusion grand public ou non.

Au total, ces deux modèles prennent en compte tous les éléments pour étudier un pagne car, ce support est comme une image fixe. Ainsi, si le modèle de BARTHES nous prépare à appliquer la sémiotique à tout ce qui est image, le modèle de DANSEREAU nous outille dans la démarche pratique de cette étude.

Les deux théories sont donc complémentaires et capables de nous guider à faire efficacement la « *Sémiotique des pagnes de la fête culturelle Wēmèxwè de 2010 à 2018* ». Il s'agit donc d'une approche de sémiotique de l'image culturelle que nous avons conçue à partir des travaux de BARTHES et de DANSEREAU.

2.2. Revue de littérature et démarche méthodologique

Cette partie du travail est consacrée au point sommaire des documents lus ayant un lien avec notre sujet. C'est aussi ici que nous présentons la démarche méthodologique de l'étude.

2.2.1. Revue de littérature

Plusieurs études scientifiques ont porté sur le pagne et les images. Dans la plupart de celles-ci, les auteurs se sont efforcés de les valoriser comme moyens de communication sociale. Parmi ces travaux nous avons retenu quelques-uns dans le cadre de notre étude.

En effet, dans son ouvrage intitulé *La rhétorique de l'image* qui est consacré à l'analyse d'une image publicitaire de Pats Pan zani, BARTHES (1963) élabore une étude sur les signes iconiques et où il insiste davantage sur le niveau de la signification. « *La légende d'une photo de presse ou le slogan d'une affiche publicitaire jouent un rôle d'ancrage en forçant le récepteur à choisir l'un des multiples sens potentiels de l'image* ». Il est parvenu à la conclusion selon laquelle, il n'y a pas d'objet inutile, tout objet relève d'une signification approximative. Cette étude constitue donc une piste tracée pour nous parce que les pagnes de wëmèxwè peuvent être considérés comme des signes iconiques.

DUPRE C. (1980) a, quant à elle, dans *Vocabulaire de l'habillement, français-anglais*, elle a répertorié les vocables et acceptions pouvant désigner les tenues vestimentaires qui correspondent à l'actualité de la mode. Elle est partie du constat selon lequel, les articles vestimentaires sont soumis aux ukases d'une mode qui varie à un rythme sans cesse croissant surtout depuis l'apparition du prêt à porter et le développement de l'information tant publicitaire que journalistique. Son travail a donc permis d'avoir un vocabulaire de l'habillement tant en français qu'en anglais. L'intérêt de ce répertoire est de réduire la marge de confusion au sujet de ce que BARTHES appelle dans *Le système de la mode*, « le vêtement écrit » c'est-à-dire décrit, entre les sujets parlants soit dans leur vie personnelle, soit dans l'exercice de leur profession. Le rapport de son travail avec la présente étude réside dans le fait qu'elle reconnaît que le

vêtement occupe de nos jours une grande place dans la société de consommation.

FREDERIC L. (1986), pour sa part a travaillé sur les mêmes signes iconiques mais précisément sur les photographies de la presse. Il évoque dans son étude, la notion de la sémiologie de l'image où il insiste plus sur la lecture de la photographie de presse et la qualifie de mythologie. Il propose une définition plus large de cette dernière comme étant « *la première forme d'écriture qui est apparue au service d'une civilisation reliant les membres d'une société entre eux à l'aide de dessins qui formaient autant de traces nécessaires pour que les lecteurs se souviennent d'un récit* ».

Pour lui donc, la photographie de presse est comme un autre langage où chaque individu doit prêter plus d'attention car, elle informe et retrace toute une vie. FREDERIC ne se limite pas qu'à l'image mais, il va très loin en analysant le texte qui accompagne une image que nous révèle aussi un autre sens de la photo. Son objet d'étude s'apparente donc au pagne imprimé qui nous intéresse et qui est non seulement faite d'images mais aussi de textes qui l'accompagnent.

ADJA H. (1997) a lui aussi abordé la question mais précisément la « *sémiologie des bulletins de vote des législatives de mars 1995 au Bénin* ». Il y a décrit et interprété les mots et les images se trouvant sur lesdits bulletins du point de vue herméneutique et sémiologique. Il en a profité pour expliquer les raisons de la prépondérance des images constatées sur les bulletins.

LALINON-GBADO B. et al (2006) dans *La longue histoire du pagne* ont retracé l'histoire du pagne. Ces auteurs se sont concentrés sur l'évolution du pagne en Afrique et surtout dans le Golfe de Guinée. Ils ont décrit et présenté les étapes de fabrication de quelques pagnes traditionnels. Ils ont aussi fait cas de la transition du pagne traditionnel au pagne moderne dans cette région. Ils ont

enfin présenté le pagne comme « *un signe d'identité, une présence forte, un signe d'appartenance, un langage visuel, un compagnon de vie et un tissu cousu de mystères* »³⁶.

Dans *Les messages des pagnes*³⁷, les mêmes auteurs s'intéressent aux pagnes comme langage et outil de communication en Afrique subsaharienne dont ils ont dégagé les messages en s'inspirant des mœurs et coutumes locales. Ainsi, en travaillant sur les pagnes d'une fête culturelle, notre recherche s'inscrit dans une logique de continuité parce qu'ils sont avant tout utilisés comme une identité.

AYELO V. (2008) a quant à lui, soutenu son Mémoire de Maîtrise sur le thème : « *La force du langage dans les pagnes du Sud-Bénin : cas de la ville de Cotonou*. Il a choisi trente (30) motifs de pagnes dont il a fait la présentation, la désignation et en a dégagé la signification et le mode d'emploi. Il a aussi démontré que les pagnes sont des moyens de communication dans certaines circonstances au Sud-Bénin. Les pagnes qu'il a choisis sont nommés dans plusieurs langues à savoir : fòn, gùn, mina et français.

HESSOUH S. W. J. (2008) a pour sa part travaillé dans son mémoire de Maîtrise sur les images. Dans l'analyse de son thème : « *L'éloquence silencieuse des images : cas des affiches officielles lors des élections présidentielles de mars 2006 en République du Bénin* », il a montré d'une part l'éloquence géométrique, chromatique et lecturique dans le langage iconique et d'autre part les fonctions explicative, narrative et persuasive de l'image. Il a fait surtout observer que les

³⁶ *La longue histoire du pagne* est un livre documentaire sur l'origine de la diversité du pagne en Afrique noire et publié aux éditions Ruisseaux d'Afrique. Il est écrit par Béatrice LAINON GBADO, Christelle OUASSA, Mireille AGOSSOU, Victor ABIGBE et Victorin AVISSOU et illustré par Charles Placide TOSSOU et Alexandre GBADO.

³⁷ Dans *Les messages du pagne*, les auteurs ont pu dégager les messages de certains motifs de pagnes. Le livre publié en 2006 est illustré par Hervé Alladayè et les photos de pagnes sont prises par Alexandre Gbado et Charles P. Tossou.

affiches officielles de campagne ne tiennent pas compte de certaines dispositions en la matière. Ainsi, sur les douze (12) affiches étudiées, neuf (09) n'informent pas sur les projets de société des candidats par mauvaise manipulation des signes qui ne tiennent pas compte du symbolisme national. Le lien de son travail avec notre étude est que le pagne tout comme le papier imprimé des affiches sont des supports pour montrer des images sujettes à interprétation.

ASSOGBA A. S. (2012) a fait dans son Mémoire de Maîtrise à l'Université d'Abomey-Calavi, sur le thème : « *Rôle des pagnes dans la communication sociale : cas des pagnes ayant un nom en fongbé* », contrairement aux autres qui l'ont fait dans d'autres langues, ses recherches sur les pagnes en fongbé qui lui ont permis non seulement de pénétrer la culture fòn, mais aussi de savoir l'importance que revêt le pagne depuis les temps anciens, dans la société et dans la pensée fòn. Dans ce travail, elle a diagnostiqué que les femmes et les hommes portent de plus en plus les pagnes justes pour leur beauté et leur qualité et non pour leur signification.

Son objectif étant de faire redécouvrir aux femmes et aux hommes que les pagnes sont un excellent moyen de communication, elle s'est appuyée sur les genres oraux dans lesquels le mot « avò », pagne en français, est mentionné. Ainsi, elle a pu répertorier quelques pagnes dont elle a dégagé les messages véhiculés et les circonstances de leur utilisation dans la culture fòn. Son travail a pris en compte les significations connotatives dans l'aire culturelle d'étude. Ce qui est donc une continuité par rapport au travail de AYELO.

ATCHOUA N. J. (2013) dans sa communication titrée : « *Le pagne comme langage et média de mobilisation électorale en Afrique* » publiée dans *Communication en question* sur le site www.comenquestion.com, montre qu'en Afrique traditionnelle et moderne, le pagne n'est plus seulement un morceau de textile ou une étoffe de tissu qui sert de vêtements, de couverture mais qu'il est

l'objet d'autres usages pour répondre à des besoins spécifiques. Il constitue ainsi un moyen d'expression sociale par le nom et le langage visuel ou sous-jacent qu'il véhicule. Ces attributs langagiers et populaires lui confèrent un caractère médiologique de plus en plus convoité par les acteurs politiques africains dans leur projet de mobilisation de leurs concitoyens. Il a donc observé l'environnement électoral ivoirien, dont il a fait une lecture sémiologique approfondie des messages de campagne diffusés par le canal du pagne africain afin d'en cerner les enjeux sociaux, communicationnels et politiques.

Pour lui, le pagne africain peut également prendre une fonction sociale de mobilisation de la masse autour d'un projet. Le pagne est donc à l'image d'autres supports de communication, un moyen de propagande politique à travers ses couleurs, les messages qu'il véhicule et les symboles qu'il incarne. Son travail est ainsi limité en ce qu'il n'aborde le pagne que comme support de campagnes électorales là où, nous l'étudions comme moyen de socialisation et d'affirmation de l'identité culturelle.

Au total, l'ensemble de ces travaux montrent qu'il y a un intérêt scientifique à étudier la « sémiotique des pagnes de la fête culturelle de wěmèxwè de 2010 à 2018 ».

2.2.2. Démarche méthodologique

Pour étudier la « sémiotique des pagnes de la fête culturelle wěmèxwè de 2010 à 2018 », nous avons d'abord fait la recherche documentaire ; ensuite, nous avons élaboré les outils de collecte de données et enfin, nous avons fait l'enquête sur le terrain en tenant compte d'un échantillon représentatif. Les données issues de l'enquête ont été traitées manuellement et analysées.

2.2.2.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire a consisté en la lecture des ouvrages de tous genres portant sur la sémiotique en général, sur la communication, sur les pagnes, sur l'anthropologie des peuples du pays wëmè et sur le wëmèxwè.

L'objectif de cette première phase de notre recherche est double. Il s'agit de :

- prendre connaissance des informations disponibles, les étudier et en apprécier la pertinence par rapport à la problématique de notre sujet ;
- situer par rapport à ces informations et cette littérature disponible, la particularité de la présente étude.

La recherche documentaire nous a donc permis de disposer des connaissances de base pour aller sur le terrain. Elle a été faite d'une part, dans les laboratoires, bibliothèques et autres centres de documentation. Il s'agit d'une part du Laboratoire d'Etude de Médias, l'Information et de la Communication (LEMIC), de la bibliothèque de l'INALA, de la bibliothèque nationale, du CAEB, du Centre de Documentation et d'Information Pédagogique de l'INFRE et d'autre part en ligne.

En définitive, l'essentiel des informations recueillies dans les ouvrages et articles de toutes sortes est restitué dans l'intitulé *Revue de littérature*.

2.2.2.2. Elaboration des outils de collecte de données

Une enquête de terrain, pour être efficace doit s'appuyer sur les outils et des méthodes. Il s'agit de :

- les questionnaires d'enquête : c'est un outil méthodologique comportant un ensemble de questions qui s'enchaînent d'une manière structurée. Il est

présenté sous une forme papier ou électronique. Dans le cadre de cette étude, nous avons élaboré des questionnaires sous forme papier qu'on peut administrer directement par l'intermédiaire d'un enquêteur (face à face ou téléphone) ou indirectement (auto administré). (Voir en annexes) ;

- les guides d'entretien : c'est un outil de collecte des données qui comporte généralement des questions ouvertes. Le choix de cet outil s'explique par le fait que cette étude se veut surtout qualitative ;
- la fiche de dépouillement : elle a permis le traitement des données issues de l'enquête de terrain et en facilite la classification.

2.2.2.3. L'enquête de terrain

Assurée par cinq (05) enquêteurs, elle a été réalisée dans les (04) communes du pays wëmè où se passe chaque année de façon tournante le wëmèxwè. La méthode de collecte des données utilisée a été probabiliste pour tous les enquêtés sauf pour les membres du Comité Inter Communal (CIC) et des Sections Communales (SC) de wëmèxwè. Elle nous a permis de cerner la démarche du choix des signes qui figurent dans les pagnes, les raisons de ce choix et surtout les messages qu'on voulait faire passer. Elle nous a aussi permis de disposer des éléments pour apprécier la perception des populations quant aux significations de ces signes et les messages véhiculés par les pagnes.

2.2.2.4. Taille de l'échantillon

La taille de l'échantillon de la présente recherche est de 200 individus. Cet échantillon prend en compte :

- 13 membres du CIC ;
- 20 membres des SC à raison de 05 par commune.

- 167 individus choisis parmi les wěmènù ressortissants et les sympathisants de la fête. Pour plus de représentativité, nous avons choisi dans ce lot, 25 enquêtés par commune (cela fait 100 pour les 04 communes) et les 67 enquêtés restants sont choisis de façon aléatoire parmi les sympathisants à Akpró-Miséreté, Porto-Novo et Sèmè-Kpójí.

2.2.2.5. Type d'étude

Le thème de la présente étude est « *Sémiotique des pagnes de la fête culturelle wěmèxwè de 2010 à 2018* ». Aussi est-elle de type descriptif et analytique.

D'abord, elle est descriptive parce qu'elle présente sans aucun souci d'explication ni d'analyse, les signes que comportent les différents pagnes de wěmèxwè.

Ensuite, elle est analytique parce qu'elle procède à l'analyse sémiotique des signes répertoriés en faisant recours à la sémiologie de la signification et de la communication. Ainsi, elle dégage conformément aux théories de Barthes et de Dansereau les significations dénotatives et connotatives des pagnes de wěmèxwè.

2.2.2.6. Traitement des données

Une fois les données recueillies, nous avons procédé à leur traitement. La méthode de traitement est inspirée de la démarche d'Emilio BONVINI (1975 :5-39) qui se résume à trois étapes essentielles :

- l'enquête de terrain ;
- la description ;
- l'explication.

Ainsi, nous avons d'abord décrit chaque pagne et avons expliqué les signes qu'il comporte. Ensuite, nous avons illustré par des tableaux, les résultats de l'enquête puis enfin, nous avons procédé à l'analyse sémiotique du corpus de pagnes, support de l'étude.

Dans ce travail, nous avons fait l'effort de transcrire en wěmègbè, les patronymes, les toponymes et certains termes propres à la culture wěmè. L'alphabet utilisé est celui des langues nationales avec le clavier SIL Togo-Bénin standard. Ce choix est fait dans le but de restituer les prononciations correctes qui ne dénaturent point les contenus.

2.2.3. Les difficultés rencontrées

Dans le cadre de la réalisation de cette étude, nous avons rencontré quelques difficultés auxquelles nous avons apporté des solutions de proximité.

D'abord, les populations du pays wěmè ont du mal à exprimer leur perception quant aux messages véhiculés par les pagnes parce que cela ne constitue pas une préoccupation.

Ensuite, le sujet de recherche a nécessité la traduction en wěmègbè de certains termes relatifs aux couleurs, aux figures géométriques. Nous avons dû recourir à des descriptions et à des explications lors de entretiens.

Enfin, la troisième catégorie de difficultés concerne le manque de documentation scientifique sur les fêtes culturelles et surtout sur la sémiotique des pagnes des fêtes culturelles, l'essentiel de la littérature disponible étant centré sur la fabrication des pagnes en général.

CHAPITRE III
PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE
SEMIOTIQUE DES PAGNES DE WĚMÈXWÈ

Ce chapitre présente les résultats issus de l'enquête de terrain et leur analyse sémiotique effectuée par le prisme des travaux de Barthes et de Dansereau. C'est aussi dans ce chapitre que nous faisons la description des pagnes objet d'étude.

3.1. Présentation des résultats

3.1.1. Essai de description des pagnes de wěmèxwè

Pour faciliter la lecture, nous avons choisi de présenter chaque pagne. Le descriptif s'appuie sur les dessins, les couleurs, les formes géométriques et les textes graphiques.

3.1.1.1. Le pagne de la 1^{ère} édition, Azonwlissè 2010



Pagne 1 : Le pagne de la 1^{ère} édition, Azonwlissè 2010

Source : Wěmèxwè, janvier 2010

Ce pagne est celui de la première édition, Azonwlissè 2010. Plusieurs signes le caractérisent. Au premier plan, nous avons le logo. Il est comme une roue à quatre (04) dents opposées deux à deux. Chaque dent porte le nom d'une commune de la vallée de l'Ouémé à savoir Ajòhòn, Aguégúés, Bonou et

Dangbo. Sur le pourtour, il y a des poignées de mains disposées en forme de cercle. Le milieu de la roue laisse entrevoir l'image d'un cours d'eau sur lequel voguent trois pirogues. L'une au centre chargée contient un passeur et les deux autres sont vides et vont dans des sens opposés. Derrière ce cours d'eau, on constate une sorte de clairière avec en arrière-plan, l'éclairage du lever du jour.

La roue est posée sur un panneau rectangulaire comportant un texte écrit en français : « *Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé* » et un terme en wëmègbè en grand caractère : « *WEMEXWE* ».

L'image de fond est faite de formes géométriques précisément de petits losanges disposés en portrait et qui, vus de profil, donnent de petits carrés.

Les couleurs dominantes sont le générique « marron » mais précisément le brun naturel et le beige. Il y a aussi le bleu pour le cours d'eau.

3.1.1.2. Le pagne de la 2^e édition, Aguégus 2011



Pagne 2 : Le pagne de la 2^e édition, Aguégus 2011

Source : Wëmèxwè, janvier 2011

Ce pagne est celui de la 2^e édition, Aguégus 2011. En gros plan, c'est le logo en grand et petit formats qui retiennent l'attention. Le logo en grand format est disposé au milieu de quatre (04) logos en petit format.

Chaque logo en forme de roue comporte au niveau des adhérences, les communes d'Ajòhòn, des Aguégus, de Bonou et de Dangbo. Sur le pourtour, il y a des poignées de mains disposées en forme de cercle. Le milieu de la roue présente un cours d'eau jauni par les rayons solaires, dans lequel un pêcheur, dans une pirogue conduite par un autre, a déployé son épervier. Derrière le cours d'eau, s'étend un horizon à perte de vue. La roue au-dessus de laquelle est écrit en grand caractère : WEMEXWE est posée sur un panneau rectangulaire comportant un texte en français : « *Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé, la grande vallée de l'Ouémé* ».

L'image de fond est faite de plusieurs formes géométriques. Il s'agit de losange, de cercle, de rectangle, d'étoile à six (06) branches. On a le cercle à la fois au niveau du logo et à l'intérieur des étoiles qui à leur tour sont au milieu des intersections des losanges entrelacés. Quelques courbes fines entrecoupées dessinent au milieu des étoiles, de petits yeux. Les losanges sont balayés par de fines lignes telles les nervures dans une feuille d'arbre. Le rectangle sert de base au cercle du logo.

La couleur dominante est le beige. Mais il y a aussi le noir pour les lignes fines et fortes des losanges, le rose pour les lignes fortes des étoiles, le violet et le vert sous forme de taches à l'intérieur des losanges.

3.1.1.3. Le pagne de la 3^e édition, Affamey 2012



Pagne 3 : Le pagne de la 3^e édition, Affamey 2012

Source : Wēmèxwè, janvier 2012

Ce pagne est celui de la 3^e édition, Affamey 2012. L'image au premier plan dans ce pagne est celle du logo en grand et petit formats. Le logo en grand format est disposé au milieu de quatre (04) logos en petit format. Chaque logo se présente sous forme de disque ceinturé à la base par un panneau en demi-cercle comportant le texte en français: *“Unissons-nous pour le développement de la vallée”*. Posé sur un rectangle comportant le texte: *“3^e édition, Affamey 2012”*, le disque porte au dessus, un petit panneau où il est écrit: WEMEXWE. A l'intérieur du disque, nous avons, au premier niveau, des poignées de mains disposées en forme de cercle et au second niveau, les noms des communes du pays wēmè disposées dans le sens de l'aiguille d'une montre: AGUEGUES, AJÒHÒN, BONOU, DANGBO.

Le milieu du disque laisse entrevoir un paysage fait de deux (02) éléments essentiels: une femme pagayant sur un cours d'eau, une piroque chargée de gros poissons fumés et un palmier à huile qui visiblement a perdu sa verdure

naturelle et qui est situé sur la rive derrière l'eau, avec trois (03) régimes de palme, au sol.

L'image de fond du pagne renvoie à des formes géométriques: les losanges disposés en portrait et les cercles. Chaque losange de six (06) côtés égaux deux-à-deux est divisé en deux pour induire à l'intérieur un autre losange de quatre (04) côtés. Si ce dernier comporte de petits cercles ou de gros points, les deux autres parties sont traversées par des lignes brisées de couleur noire qui dessinent de part et d'autre des livres ouverts.

Cinq (05) couleurs principales sont caractéristiques de ce pagne: le beige au milieu du disque du logo, le blanc pour les panneaux qui entourent le logo et les sillons tracés par les losanges, le bleu ciel pour les losanges de six côtés, le jaune pour les petits losanges de quatre côtés et le noir pour les lignes brisées.

3.1.1.4. Le pagne de la 4^e édition, Dangbo 2013



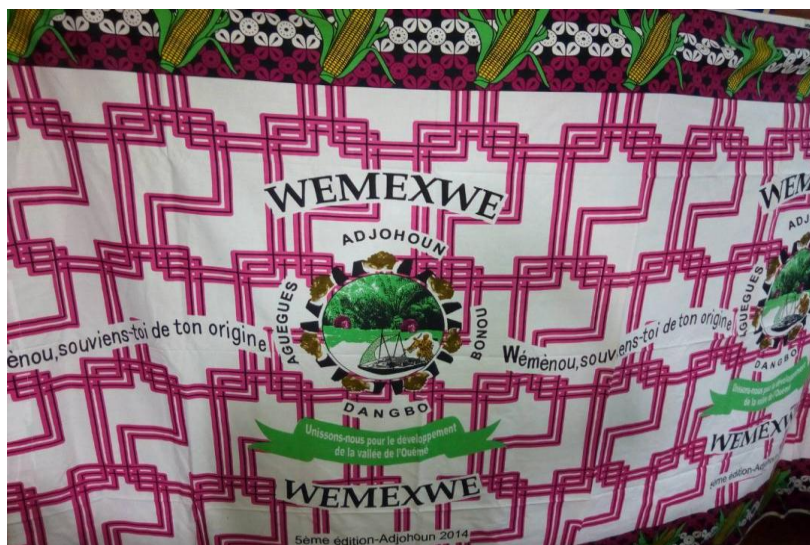
Pagne 4 : Le pagne de la 4^e édition, Dangbo 2013

Source : Wēmèxwè, janvier 2013

C'est le pagne de la 4^e édition, Dangbo 2013. Trois (03) images principales rivalisent en plan. Il y a d'abord l'image du poisson qui visiblement est la carpe ou la tanche, deux espèces halieutiques caractéristiques des eaux du fleuve Ouémé, disposé à la verticale, en position debout. La deuxième est celle qui fait penser à un cours d'eau calme sur lequel flottent les jacinthes d'eau. La troisième image est celle de la carte géographique de wëmè qui retrace les frontières des quatre (04) communes du pays wëmè à savoir Agégé, Ajòhòn, Bònù et Dangbò. Elle a par ailleurs montré l'itinéraire du fleuve Ouémé et ses affluents à travers ces communes. La carte est en position debout allant de la commune des Agégé à celle de Bònù. Au pied de chaque dessin de carte, une zone de couleur bleu-ciel jaillissant des limites de la commune des Agégé fait voir l'image d'une tête d'antilope. Le tronc de la bête est constitué du texte écrit en noir: *WEMEXWE, 4^{ème} édition, Dangbo 2013.*

De part et d'autre du dessin d'une carte, il y a deux panneaux rectangulaires aux largeurs repliées fond blanc-bleu ciel portant chacun le texte: « *Wémènou, lève-toi pour le développement de ta vallée* ».

3.1.1.5. Le pagne de la 5^e édition, Adjohoun 2014



Pagne 5 : Le pagne de la 5^e édition, Adjohoun 2014

Source: Wëmèxwè, janvier 2014

C'est le pagne de la 5^e édition, Adjohoun 2014. A première vue, on remarque les images du logo apparaître en arrière-plan. Chaque logo encadré en haut et en bas par le mot WEMEXWE est posé sur un panneau vert comportant le texte en français " *Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé*". Après le " *WEMEXWE*" du bas, on lit " *5^eme édition, Ajòhòn 2014*"

Le logo présente au premier niveau, les communes du pays wěmè (AGUEGUES, AJÒHÒN, BONOU et DANGBO) disposées en forme de cercle. Au second niveau, nous avons de chaudes poignées de mains. Au milieu du logo, se trouve un disque qui laisse entrevoir un paysage fait d'une femme pagayant sur un cours d'eau couverte en partie par des jacinthes d'eau douce, une pirogue chargée de poissons frais. La pirogue est renforcée par un voile artisanal. Derrière le cours d'eau dont le niveau de l'eau est visiblement monté, on voit les branches d'une palmeraie touffue et bien verte avec à la surface de l'eau, deux (02) régimes de palme mûrs.

Entre les logos, est écrit en forme de courbe (S couché) un autre texte en français: " *Wemenou, souviens-toi de ton origine*".

En image de fond du pagne, avec un peu plus d'attention, on remarque que des lignes de force roses tracées font voir l'image des clés en portrait imbriquées les unes aux autres pour donner des chaînes. La bordure des longueurs du pagne présente l'image des épis de maïs mûrs à moitié dénudés, disposés à la diagonale et de petits réseaux de figures superposées de couleur blanche et rouge. Chaque réseau fait penser à deux (02) pièces d'argent et quatre (04) cauris.

Les couleurs dominantes ici sont le blanc comme couleur de fond et le rose pour les clés et les chaînes. On peut tout de même ajouter le vert pour les feuilles de maïs et la palmeraie.

3.1.1.6. Le pagne de la 6^e édition, Aguégus 2015



Pagne 6 : pagne de la 6^e édition, Aguégus 2015

Source : Wémèxwè, janvier 2015

C'est le pagne de la 6^e édition , Aguégus 2015. En gros plan, c'est l'image du logo qu'on voit. Elle est faite d'un disque blanc comportant au premier niveau les noms des communes de la vallée de l'Ouémé: AGUEGUES, ADJOHOUN, BONOU, DANGBO (Adjohoun, au sommet opposée à Dangbo à la base; Aguégus à gauche, opposée à Bonou à droite) et au second niveau, de chaudes poignées de mains en forme de cercle. Au sommet comme à la base, il y a un panneau d'un quart de cercle portant le mot: "WEMEXWE". Un autre panneau en courbe, un peu plus grand porte le texte en français : "*Wémènou, ta vallée est une richesse, exploite-la*". Entre les deux panneaux, il est écrit: "6^e Edition- Aguégus 2015". Le milieu du disque laisse entrevoir un champ de riz avec une femme en pleine récolte. Derrière la femme au champ, on perçoit l'effet jour sur le paysage qui montre l'influence des rayons solaires.

L'image de fond du pagne tracée par les lignes de force horizontales et verticales renvoie à la représentation de papillon en plein vol et dont le logo

constitue le corps. La représentation du papillon laisse voir deux pyramides opposées. Chaque pyramide comporte dans un rectangle debout, l'image d'un palmier à huile aux branchages encombrants avec à ses pieds, deux régimes de palme à peine mûrs. De part et d'autre du palmier, on lit sur un panneau fond blanc, le texte en français: “ *Wémènou, ta vallée est une richesse; exploite-là*”. Le fond de chaque pyramide est rempli de symboles qui ressemblent à des points d'interrogation. L'arrière-plan dans ce rectangle est un espace vide. Les pyramides étant opposés, les palmiers aussi sont opposés.

Entre deux papillons, on voit aussi des courbes serpentées à l'horizontale qui donnent l'allure des vagues d'un cours d'eau laissant flotter les jacinthes d'eau douce.

La couleur dominante est le vert mais il y a aussi un peu de blanc dans le logo.

3.1.1.7. Le pagne de la 7^è édition, Bonou 2016



Pagne 7 : Le pagne de la 7^è édition, Bonou 2016

Source : Wëmèxwè, janvier 2016

C'est le pagne de la 7^e édition, Bonou 2016. Les images qui retiennent d'abord l'attention sont celles du logo en plusieurs exemplaires disposées à égale distance à l'horizontale et à la verticale.

Chaque logo est en forme de disque surmonté d'un quart de courbe portant le mot : "WEMEXWE" et posé sur un panneau en courbe portant un texte en français: "*Wémenou, où que tu sois, ta vallée t'attend; rejoins tes frères*". Juste après cette courbe, se trouve un rectangle aux largeurs convexes portant le texte en français: "*7^{ème} Edition, Bonou 2016*". Le premier niveau du disque est fait des noms des quatre communes de la vallée de l'Ouémé: AGUEGUES, ADJOHOUN, BONOU, DANGBO (Adjohoun, au sommet opposée à Dangbo à la base; Aguégus à gauche, opposée à Bonou à droite) et au second niveau, des poignées de mains en forme de cercle. Le milieu du disque laisse entrevoir un paysage fait d'une femme pagayant sur un cours d'eau, une pirogue chargée de gros poissons frais. De l'autre côté de la rive, se dresse un palmier à huile chargé de régimes mûrs avec trois régimes au sol.

Les images de fond ressemblent à des jantes serpentées par des lignes courbes formant des têtes oblongues. Ces courbes font donc voir l'image de longs vers de terre, de serpent ou de pieuvres avec de longues tentacules.

La couleur dominante du pagne est le rouge au vin. Mais, il y a aussi le beige pour les lignes courbes et le pourtour du logo, le jaune pour les jantes et le vert pour le paysage au milieu du logo.

3.1.1.8. Le pagne de la 8^e édition, Dangbo 2017



Pagne 8 : Le pagne de la 8^e édition, Dangbo 2017

Source : Wëmèxwè, janvier 2017

C'est le pagne de la 8^e édition, Dangbo 2017. L'image en gros plan est celle de losanges à quatre (04) côtés, démultipliés en de petits losanges aux dimensions égales deux à deux, disposés à la verticale. Les losanges au sommet et à la base sont subdivisés en trois, chacun et les latéraux en deux, chacun, formant des escaliers. Les lignes des losanges sont des intersections de petits cercles en forme de chaînes. D'autres lignes qui relient les losanges sont des droites parallèles obliques entrecoupées. Chaque losange comporte en son milieu, le logo de wëmèxwè qui est sous forme de roue comportant au premier niveau des noms des quatre communes de la vallée de l'Ouémé: AGUEGUES, ADJOHOUN, BONOU, DANGBO (Adjohoun, au sommet opposée à Dangbo à la base; Aguégus à gauche, opposée à Bonou à droite) et au second niveau, des poignées de mains en forme de cercle. La roue repose sur un panneau sous forme de ruban plié aux bouts et portant le texte en français : *“Wémènous, dans la solidarité et l'amour, oeuvrons pour la valorisation des richesses de chez*

nous!”. Au dessus de la roue et juste après le panneau, est posé un autre panneau portant : WEMEXWE. Tout l’ensemble repose sur un rectangle portant le texte en français : “ 8ème Edition, Dangbo, 2017”.

Le disque au milieu de la roue laisse découvrir un cours d’eau longé par une palmeraie touffue dont les troncs sont inondés. Ce cours d’eau est visiblement troublé par les manifestations de poissons qui s’égayent.

L’image de fond du pagne est faite de rayures noires formant des triangles opposés et la couleur dominante est le bleu dans le ton foncé ou bleu nuit. On pourrait y ajouter le rose pour les lignes de force des losanges et des droites parallèles, le bleu ciel pour le cours d’eau, les panneaux portant WEMEXWE et pour l’écriture des textes et le blanc pour le fond du logo. Plusieurs formes sont perceptibles dans ce pagne.

Les grands losanges superposés font voir le symbole X; ce qui évoque l’image du papillon.

3.1.1.9. Le pagne de la 9è édition, Adjohoun 2018



Pagne 9 : Le pagne de la 9è édition, Adjohoun 2018

Source: Wëmèxwè, février 2018

C'est le pagne de la 9^e édition, Adjohoun 2018. Au premier plan de ce pagne, on voit l'image de réseaux de quatre (04) régimes de banane plantain verte disposés deux-à-deux en forme de triangle opposé. Chaque triangle a pour sommet, le logo de wëmèxwè. Entre deux triangles opposés de régimes de banane, est posé un autre régime disposé à la verticale. Ce régime dont la tige repose sur le logo porte encore en son milieu le même logo.

Chaque logo est fait d'une sorte de disque qui comporte au premier niveau les noms des quatre communes de la vallée de l'Ouémé: AGUEGUES, ADJOHOUN, BONO, DANGBO (Adjohoun, au sommet opposée à Dangbo à la base; Aguégus à gauche, opposée à Bonou à droite; entre les communes, il y a une étoile à cinq (05) branches) et au second niveau, des poignées de mains en forme de cercle. Ce disque porte en forme de chapeau, un panneau en courbe comportant le terme: WEMEXWE et repose sur un panneau rectangulaire aux largeurs croisées portant les textes: *"9^{ème} Edition, ADJOHOUN 2018"* et *"Wémènou, sois soucieux du développement de ta vallée"*.

Le milieu du disque, on voit un paysage fait de deux (02) éléments essentiels: une femme pagayant sur un cours d'eau, une piroque bien chargée de gros poissons fumés et un palmier à huile situé sur la rive derrière l'eau et chargé de régimes mûrs, avec trois (03) régimes au sol.

L'image de fond du pagne est faite de symboles qui semblent dessiner les nombres 6 et 9. Sur les largeurs du tissu, on voit des images de poissons disposés à l'horizontale dans le sens de l'aiguille d'une montre.

Il y a deux couleurs qui y sont bien visibles: le rouge et le vert. Le rouge, couleur de fond est aussi utilisé pour écrire les noms des communes, pour le fond du texte *« 9^{ème} Edition-ADJOHOUN 2018 »*, pour les desseins de poissons

et pour les régimes de palme. Le vert a servi à dessiner les régimes de banane et les branchages du palmier à huile.

3.1.2. Présentation des résultats d'enquête

Les enquêtes de terrain nous ont permis d'avoir une gamme variée de données relatives aux pagnes de wëmèxwè. Elles sont présentées ici sous forme de tableaux.

3.1.2.1. Choix des signes dans les pagnes de wëmèxwè

Tableau I: Participation des membres des organes de wëmèxwè au choix des signes

Nombre d'enquêtés	Statut	Jamais	Pourcentage (%)	Toujours	Pourcentage (%)
13	Membres du CIC	10	76,92	03	23,07
20	Membres des SC	20	100	00	00

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Les organes dirigeants de Wëmèxwè sont le Comité Inter Communal (CIC) et les Sections Communales (SC). Ainsi, sur les 13 membres du CIC interrogés 03 seulement soit 23,07% reconnaissent toujours participer au choix des signes qui figurent dans les pagnes de wëmèxwè. Les 10 restants soit 76,92% affirment n'y avoir jamais participé. Les trois qui y ont participé sont limitent leur partition selon leurs propres termes aux logos, aux textes graphiques et les couleurs de fond. Aucun membre des sections communales ne reconnaît avoir été associé au choix des signes.

Au total, on constate qu'à part le logo, les textes et les couleurs de fond, le choix des signes figurant dans les pagnes de wëmèxwè est assuré par les prestataires étrangers.

Tableau II: Les principaux critères du choix des signes dans les pagnes

Les critères	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Traits culturels	03	23,03
Cultures et pratiques culturelles de wëmè	5	38,46
Aspirations du CIC	2	15,38
L'esthétique	3	23,03
Total	13	100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Selon les enquêtés ayant participé aux choix des signes, quatre (04) principaux critères leur servent de guide. 5 sur 13 enquêtés, soit 38,46% affirment que le critère le plus important est les cultures et les pratiques culturelles du pays wëmè. Les traits culturels et l'esthétique viennent en deuxième position avec 3 sur 13 soit 23,03% chacun. 2 des enquêtés soit 15,38 % reconnaissent que les aspirations des membres du CIC influencent le choix des signes dans les pagnes.

Tableau III: Répertoire des principaux signes dans les pagnes et leurs évocations selon les membres du CIC et des SC

	Signes	Evocations
Les dessins	<ul style="list-style-type: none"> -Le cours d'eau - les pirogues - la clairière -Le poisson frais - le poisson fumé - les poignées de mains 	<ul style="list-style-type: none"> -le fleuve Ouémé - la pêche - Wěmè - la richesse du fleuve et le commerce des femmes - union des filles et fils de wěmè
Les formes	<ul style="list-style-type: none"> -le losange -l'étoile -le cercle -le carré -les roues 	<ul style="list-style-type: none"> - néant - le moment de briller -l'union - néant - l'évolution
Les plantes agro-alimentaires	<ul style="list-style-type: none"> -Le palmier à huile - le riz -le maïs -le régime de banane plantain 	<ul style="list-style-type: none"> - la richesse - une culture prisée - une culture prisée - une culture prisée
Les couleurs	<ul style="list-style-type: none"> -le rouge -le beige -le brun naturel -le vert -le jaune -le bleu -le rose -le blanc 	<ul style="list-style-type: none"> - le courage - la neutralité -le sol de wěmè -l'espérance -le trésor/le soleil -le ciel, le fleuve Ouémé -la féminité - la vérité/la pureté
Les nombres	<ul style="list-style-type: none"> -2 -3 -6 -9 -10 	<ul style="list-style-type: none"> -la complémentarité -l'union - néant - l'optimisme -l'unité

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau fait le point de l'essentiel des signes non linguistiques figurant dans les pagnes de wěmèxwè. Il montre que les signes sont en différentes

catégories et ont, pour la plupart, chacun une signification selon les membres du CIC interrogés. Ce tableau montre ainsi que le losange, le carré et le nombre 6 n'ont pas de signification pour les enquêtés.

Tableau IV : Répertoire des textes écrits en Français dans les pagnes de wëmèxwè

Les pagnes	Les textes écrits
1 ^{ère} édition	Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé
2 ^{ème} édition	Unissons-nous pour le développement de Wémè: la grande vallée de l'Ouémé
3 ^{ème} édition	Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé.
4 ^{ème} édition	Wémènou, lève-toi pour le développement de ta vallée
5 ^{ème} édition	-Wémènou, souviens-toi de ton origine -Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé
6 ^{ème} édition	Wémènou, ta vallée est richesse, exploite-la.
7 ^{ème} édition	Wémènou, où que tu sois, ta vallée t'attend; rejoins tes frères.
8 ^{ème} édition	Wémènous, dans la solidarité et l'amour, oeuvrons pour la valorisation des richesses de chez nous!
9 ^{ème} édition	Wémènou, sois soucieux du développement de ta vallée.

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau présente les différents textes écrits en français dans les pagnes de wëmèxwè. On constate qu'à part la 1^{ère} et la 3^{ème} éditions, où le texte est le même, il a varié d'une édition à une autre. Ce tableau montre aussi que le pagne de la 5^{ème} édition comporte deux (02) textes différents.

3.1.2.2. Perception des enquêtés au sujet des signes dans les pagnes

Tableau V : Identification des signes par les enquêtés

Les membres du CIC ne sont pas pris en compte dans ce tableau.

Questions	Perception		
	Réponses	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Cherchez- vous à reconnaître les signes dans les pagnes de wëmèxwè?	Toujours	29	15,50
	Parfois	86	45,98
	Jamais	72	38,50
	TOTAL	187	100
Arrivez-vous à identifier les signes ?	Toujours	153	81,81
	Parfois	34	18,18
	Jamais	00	00
	TOTAL		100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau montre qu'un nombre important de wëmènù et de leurs sympathisants ne se préoccupent guère des signes contenus dans les pagnes de wëmèxwè. Ainsi, sur les 187 enquêtés, 72 sur 187, soit 38,50% ne cherchent pas à identifier les signes. Néanmoins, 29 individus soit 15,50% le font toujours et 86 sur 187 soit 45,98% le font parfois.

Tableau VI: Perception du symbolisme véhiculé par les couleurs dans les pagnes de wëmèxwè

Les couleurs	Symbolisme perçu	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Le rouge	Danger/sang	112	59,89
	Courage	69	36,89
	Néant	06	3,20
	Total	187	100
Le blanc	Vie	91	48,66
	Vérité	51	27,27
	Pureté	38	20,11
	Néant	07	3,74
	Total	187	100
Le noir	La mort	102	54,54
	Le deuil	81	43,31
	Néant	04	2,13
	Total	187	100
Le jaune	Le jaune d'œuf	79	42,24
	Le soleil	65	34,75
	Trésor/richesse	29	15,11
	Néant	14	7,48
	Total	187	100
Le vert	Feuille fraîche	98	52,40
	Espoir	72	38,50
	Néant	17	9,09
	Total	187	100

Le bleu	Masculinité	72	38,50
	Fleuve Ouémé	70	37,43
	Ciel	27	14,43
	Naïveté	11	5,88
	Néant	07	3,74
	Total	187	100
Le rose	Féminité	106	56,68
	Douceur	45	24,06
	Danger	29	15,50
	Néant	07	3,74
	Total	187	100
Le marron	Terre/ sol de wěmè	21	11,22
	Néant	166	88,77
	Total	187	100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau révèle que les perceptions des enquêtés relatives aux couleurs sont très variables. En effet, sur les 187 individus interrogés, 159 ; soit 59,89% associent la couleur rouge au danger ou à la mort ; 69 soit 36,69% évoquent le courage et 6 soit 3,20% n'en ont aucune perception particulière.

Au sujet de la couleur blanche, 91 individus interrogés soit 48,66% parlent de la couleur de la vie là où 51 soit 27,27% évoquent la vérité contre 38 soit 20,11% qui l'expliquent par la pureté. 7 individus soit 3,74% n'en ont aucune perception.

La couleur noire est la couleur de la mort pour 102 sur 187 individus interrogés soit 54,54% contre 81 soit 43,31% pour qui, elle suggère le deuil. 4 individus soit 2,13% n'en ont aucune perception particulière.

La couleur jaune quant à elle est associée au jaune d'œuf sans aucun message précis par 79 individus sur les 187 interrogés soit 42,24%. En revanche, 65 soit 34,75% l'associent au soleil là où 29 soit 15,11% parlent de trésor ou de richesse. Pour 14 individus soit 7,48%, le jaune n'évoque rien de particulier.

Pour ce qui est du vert, 98 individus soit 52,40% parlent de la couleur de la feuille fraîche sans aucun message particulier ; 70 individus soit 38,50% proposent l'espoir ; 17 individus soit 9,09% n'en ont rien dit.

S'agissant de la couleur bleue, la masculinité et le fleuve Ouémé sont les évocations qui retiennent l'attention de la majorité des individus interrogés. On a ainsi respectivement 72 soit 38,50% et 70 soit 37,43%. Mais, 27 individus soit 14,43% évoquent le ciel contre 11 soit 5,88% qui pensent à la naïveté. 7 individus soit 3,74% n'en ont rien dit.

La couleur rose est pour la majorité, 106 sur 187 enquêtés soit 56,68%, la couleur de la féminité. 45 individus soit 24,06 % parlent de la douceur contre 29 soit 15,50 qui y voient le symbolisme du danger. 7 individus soit 3,74% n'en ont rien dit.

Enfin, le marron ou le brun naturel est perçu par 21 individus sur 187 soit 11,22% comme symbolisant la terre ou plus précisément le sol de wěmè. Les 166 individus restants soit 88,77% n'y voient aucun symbolisme.

Tableau VII: Perception des messages véhiculés par les cultures et les produits dans les pagnes de wěmèxwè

Les cultures/ les produits agro-alimentaires	Symbolisme perçu	Message contextuel	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Le palmier à huile	La richesse	La terre de wěmè est une terre riche ; comme le palmier, rien n'est à jeter.	187	100
	Néant	-	00	00
	Total	-	187	100
Le champ du riz	Il est cultivé à wěmè	La vallée de l'Ouémé est une terre favorable à la culture du riz	187	100
	Néant	-	00	00
	Total	-	187	100
Le régime de banane plantain	Il est cultivé à wěmè	- Au début, la banane est dure mais après murissement, elle est molle, allusion faite à la crise (la dissidence) qu'a connue le wěmèxwè en 2017.	162	88,04
		-Le wěmènù est très viril.	20	10,69
		La banane est eupeptique. D'où la sensibilisation à l'équilibre de l'alimentation	5	2,67

	Néant	-	00	00
	Total	-	187	100
Les épis de maïs	Il est cultivé à wëmè	Le wëmèxwè comme les grains de maïs, est née de quelques individus; elle va s'élargir	100	100
	Néant	-	00	00
	Total	-	187	100
Le poisson	Les Wëmènu pratiquent la pêche.	Il y a à wëmè toutes sortes de poisson d'eau douce.	187	100
	Néant	-	00	00
	Total	-	187	100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau montre que la plupart des cultures dans les pagnes de wëmèxwè sont perçues comme caractéristiques culturelles et agro-alimentaires du pays wëmè. Ainsi, 100% des 187 individus enquêtés les reconnaissent comme telles avec des messages contextuels précis. En effet, si le palmier à huile signifie que le pays wëmè est une terre riche, le champ du riz renvoie à la qualité du sol de la vallée favorable à cette culture, pendant que les épis de maïs projettent le wëmèxwè comme les grains de maïs, né de quelques individus et qui va se multiplier. Pour ce qui est du poisson, il évoque que la fille ou le fils de wëmè pratique la pêche avec comme signification culturelle qu'il existe à wëmè, toutes sortes de poisson d'eau douce. Au-delà, sur le cas spécifique des régimes de banane plantain dans le pagne de la 9^{ème} édition, le symbolisme perçu à savoir que c'est aussi une culture caractéristique de la vallée de l'Ouémé, induit trois messages contextuels. 162 enquêtés, soit 88,04 % font

allusion à la dissidence de l'édition de Dàngbò 2017 et trouvent que wëmèxwè est comme une banane : au début, elle est dure, mais après mûrissement, elle devient molle. 20 enquêtés soit 10,69% pensent que la banane signifie que le wëmènù est très viril, là où 5 enquêtés soit 2,67% y voient une sensibilisation à l'équilibre de l'alimentation avec un fruit qui est eupéptique.

Tableau VIII: Perception du symbolisme et des messages véhiculés par les formes géométriques

Les formes géométriques	Symbolisme perçu	Message contextuel	Nombre d'enquêtés	Pourcentage (%)
Le cercle	Cercle familial	Union des filles et fils de wëmè autour de leur fête identitaire	54	28,87
	Néant	-	133	71,12
	Total	-	187	100
Le losange	Néant	-	187	100
	Total	-	187	100
Le carré	Néant	-	187	100
	Total	-	187	100
Le rectangle	Néant	-	187	100
	Total	-	187	100
Les courbes	Persévérance	En référence aux difficultés de parcours, le wëmèxwè peut se courber mais ne rompra point.	187	100
	Total	-	187	100
Les étoiles à six branches	La chance	Le wëmèxwè est une chance pour la promotion culturelle et touristique du pays	49	26,20

	wěmè.		
La lumière	Elle a vocation à être une lumière pour le pays wěmè.	41	21,92
Néant	-	97	51,87
Total	-	187	100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Ce tableau montre que les enquêtés n'ont pas grande perception des formes géométriques contenues dans les pagnes de wěmèxwè. Néanmoins, 54 sur 187 soit 28,87% estiment que le cercle symbolise le cercle familial et signifie l'union des filles et fils du pays wěmè autour de leur fête identitaire. De même, 49 soit 26,20% associent l'étoile à six branches à la chance véhiculant comme message que le wěmèxwè est une chance pour la promotion culturelle et touristique du pays wěmè tandis que 21 enquêtés soit 21,92% y trouvent un symbole de la lumière avec pour message que cette fête a vocation à révéler la lumière du pays wěmè.

Tableau IX : Utilités des pagnes pour les wěmènù

Utilités	Nombre	Pourcentage (%)
Contribution au développement de wěme	56	28
Affirmation de l'identité	45	22,5
Immortalité de chaque édition	42	21
Union des wěmènù	38	19
Promotion des valeurs culturelles et touristiques propres au pays wěme	19	9,5
TOTAL	200	100

Source : Les données de l'enquête (juillet-août 2018)

Les enquêtés reconnaissent que les pagnes ont quelques utilités. Ainsi, la première utilité affirmée est qu'ils contribuent au développement de wěmè soit 28%. La deuxième utilité est l'affirmation de l'identité du wěmènù, soit 22,5%. Pour 21% des enquêtés, les pagnes servent à immortaliser chaque édition de la fête contre 9,5% qui évoquent la promotion des valeurs propres au pays wěmè.

3.2. Analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè et suggestions

3.2.1. Analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè

✓ Le rapport texte et image dans les pagnes

Les pagnes de wěmèxwè varient d'une édition à une autre. Cette dynamique diachronique s'appuie sur des signes à forte connotation qui sont des signes linguistiques et des signes non linguistiques. Le signe linguistique est défini par SAUSSURE F. comme : « *une entité psychique biface, un signifiant et un signifié* » avec pour postulat, l'arbitrarité, une convention qui relie le signifiant (l'aspect matériel ou l'image acoustique) au signifié (le concept ou l'image mentale). A l'opposé, le signe non linguistique prend en compte tout autre signe qui ne relève pas du langage articulé. Il s'agit notamment des images.

Pour BARTHES R., les messages proprement linguistiques viennent compléter une image. Dans le même registre, Anne-Marie Thibault citée par GIGANDU S. écrit : « *l'image est associée à un commentaire ou à une légende qui en réduit la polysémie* ». Dans cette perspective, le texte situe et précise même l'objectif d'une image, il facilite sa compréhension et permet sa lecture.

Dans chaque pagne de wěmèxwè, il y a aussi une double présence qui est iconique et linguistique. Il s'agit des textes écrits en français avec l'emprunt linguistique : « wěmèxwè » qui accompagnent des images faites de couleurs, de

dessins, de formes géométriques. Aussi, ces énoncés viennent-ils orienter la lecture du consommateur de ces pagnes quant à leurs significations connotatives dans le contexte culturel Wěmè. C'est à juste titre que le temps verbal utilisé dans tous les énoncés écrits dans les pagnes est le présent de l'impératif; ce qui leur confère le type impératif ou injonctif dont la fonction est de faire faire ou de pousser à une action. Nous pouvons dire que l'action souhaitée ici est l'union pour le développement de la vallée de l'Ouémé telle que l'indique l'énoncé repris dans trois (03) premières éditions de pagne : « *Unissons-nous pour le développement de la vallée de l'Ouémé* ».

Mais, en communication, l'intention seule ne suffit pas. Il faut savoir choisir les matériaux, les outils et savoir les utiliser. Ainsi, quoique l'intention soit clairement affichée dans les textes, il est difficile d'affirmer que ces derniers entretiennent tous des liens de complémentarité avec les images dans tous les pagnes. D'où l'importance de ces textes qui encadrent la perception qu'ont les peuples du pays wěmè et leurs sympathisants des messages que véhiculent pagnes de wěmèxwè.

✓ **Le symbolisme des couleurs des pagnes de wěmèxwè**

En 1807, le physicien Young invente la théorie trichromatique de la synthèse des couleurs. Selon lui donc, il suffit de superposer trois (03) couleurs bien choisies pour créer toutes les autres. Mais tous les peuples reconnaissent-ils les mêmes couleurs ? Et les couleurs signifient-elles la même chose pour tous les peuples ? Les ethnologues américains Berlin et Kay ont tenté de répondre à ses questions par leur théorie Basic Colors terms qui propose une séquence universelle de sept (07) enchaînements possibles des couleurs : le blanc et le noir, le rouge, le vert ou le jaune, le bleu et le brun, le violet, le rose, l'orange et le gris.

Mais pour notre part, chaque peuple produit et nomme les couleurs selon sa perception de la nature et les besoins de son environnement. En effet, en Afrique de l'ouest et notamment dans les cosmogonies fòn et yoruba dont relèvent les peuples du pays wēmè tel que nous l'avons montré dans *l'Histoire des peuples du pays wēmè*, il existe trois couleurs principales à savoir : le blanc, le noir et le rouge considérées comme couleurs sacrées et trois couleurs secondaires : le jaune, le vert et le bleu. Ces trois (03) couleurs principales sont nommées et ont des significations dénotatives. Il s'agit de wěwě pour le blanc, de wìwì pour le noir et de vèvè pour le rouge, qui symbolisent respectivement la vie, la mort et le danger³⁸. Les trois (03) couleurs secondaires ne sont pas proprement nommées mais ne le sont que par comparaison. Leurs significations sont donc connotatives : le jaune désigné par kòklòjònò fait penser au jaune d'œuf, le vert par àmamúnò évoque la feuille fraîche et le bleu quoique nommé par jùjù n'a pas de signification propre mais fait penser au ciel.

Dans le pagne africain défini par Barbaut (2013) comme « *un moyen d'expression culturelle et véhicule de croyances et de traditions* », les motifs, les couleurs et les symboles qui le composent sont porteurs de sens, comme en témoignent GROSFILLEY (2004) qui y a consacré un livre intitulé *L'Afrique des Textiles*.

C'est le cas des pagnes de wēmèxwè qui associent différentes couleurs principales et secondaires dans une relative harmonie pour dégager du sens et pour communiquer des messages. En effet, le blanc et le rouge et leurs variantes sont les couleurs principales utilisées comme couleurs de fond de pagne. Le blanc, couleur de la vie symbolise la vérité et le bonheur que constitue l'union des filles et fils du pays wēmè. Le rouge, contrairement à l'évocation de danger, de la violence et du sang qu'il suggère, nous pouvons dire qu'il est utilisé ici

³⁸ Les noms des couleurs sont transcrits en wēmègbè.

dans sa dimension positive et évoque le courage. Ce choix peut se justifier par le symbolisme des trois couleurs du drapeau national du Bénin tel qu'expliqué par l'Hymne national où le rouge est le symbole du courage³⁹.

Les couleurs secondaires, le vert, le jaune et le bleu sont aussi abondamment utilisées. L'hymne national indique que la valeur symbolique nationale du vert est l'espoir du renouveau et celle du jaune est le trésor. Croisé avec la feuille fraîche qu'évoque le vert en pays wěmè, nous pouvons dire que cette couleur suggère l'espoir du développement de la vallée de l'Ouémé. Le jaune évoquant le contenu de l'œuf fait aussi penser au soleil, à la lumière, à l'or, à l'argent et par ricochet à la richesse que constitue la vallée de l'Ouémé considérée dans les documents stratégiques de développement comme la deuxième la plus riche du monde après celle du Nil en Egypte.⁴⁰

Quant au bleu, elle est utilisée dans le ton foncé et le ton clair. N'ayant pas de signification propre en pays wěmè, nous pouvons l'associer au cours d'eau tel qu'il est dessiné dans certains pagnes. Bien qu'en communication visuelle, le bleu renvoie à la paix, à la sérénité, ce symbolisme ne vaut que pour les initiés⁴¹.

✓ **Omniprésence ou absence des traits culturels spécifiques au pays wěmè dans les pagnes de wěmèxwè ?**

Selon DANSEREAU, la contextualisation de l'œuvre facilite l'interprétation. Ainsi, le pagne demeure une valeur culturelle par excellence en

³⁹ L'Hymne national du Bénin est *L'aube nouvelle*

⁴⁰ Les actes du premier forum sur le développement du pays wěmè, numero spaécial wěmèxwè, Aguégus 2015, Dangbo, les 15 et 16 février 2014.

⁴¹ « La signification cachée des couleurs en communication visuelle », dans la Série *La communication visuelle en un clin d'œil*, 25Jan. 2016. C'est une recherche de l'Institute for Color Research (une division de Color Communications Inc.) menée en collaboration avec l'Université de Winnipeg a démontré que les consommateurs n'ont besoin que d'un maximum de 90 secondes pour se faire une opinion sur un produit quant à sa valeur, à sa fiabilité, etc., et que la couleur compte pour 62 à 90 % dans ce résultat.

Afrique. En tant que telle, il est le véhicule d'une identité. Avec le pagne, les Africains affirment leur moi culturel car s'identifiant avec fierté à des traits qui leur rappellent au quotidien leurs origines, leurs activités, leurs réalités propres. A ce titre, les peuples de wěmè ne portent pas le pagne de wěmèxwè pour sa beauté mais, ils le font parce qu'ils y trouvent une occasion d'affirmation de leur identité et de promotion de leurs valeurs culturelles et touristiques propres.

Plusieurs traits présents dans ces pagnes leur donnent donc de la fierté. Nous pouvons citer entre autres le fleuve Ouémé, la pêche, la pirogue, le poisson, le palmier à huile, le riz, le maïs, la banane plantain. Ils sont des signes qui visent à positionner la vallée de l'Ouémé comme une terre potentiellement riche.

Mais, bien qu'il apparaisse difficile de raconter l'histoire des peuples du pays wěmè sans évoquer ces traits, il est évident que ceux-ci ne sont pas leurs réalités exclusives. Bien d'autres peuples du Bénin les partagent tout autant. Les Ajànù peuvent bien se revendiquer cultivateurs du palmier à huile ; de même que les Tòfinù peuvent s'affirmer pêcheurs. De ce fait, il y a insuffisance de traits spécifiquement culturels et touristiques des groupes ethniques du pays wěmè dans les pagnes de wěmèxwè.

Il est vrai qu'en racontant l'histoire des peuples du Golfe de Guinée, on s'apercevra des liens évidents entre eux. Néanmoins, il existe bien des traits culturels, culturels et touristiques spécifiques, qu'on pourrait trouver dans les panégyriques des groupes ethniques qui composent le pays wěmè. Nous pensons que ces traits aideraient le pagne de wěmèxwè à bien remplir la fonction de véhicule de l'identité culturelle.

✓ La sémiotique du logotype de wěmèxwè

Selon le Dictionnaire Le Grand Robert, le logo est « *le symbole constituant une marque* ». Par extension, il est un élément graphique ou iconique servant d'emblème à une idéologie.

Dans les pagnes de wěmèxwè, le logotype est un système de signes qui est composé de dessins, de formes géométriques, de couleurs et d'éléments linguistiques. Certains de ces signes varient selon les éditions et d'autres non. Les signes qui n'ont pas varié sont le cercle, les poignées de mains et leur disposition, les noms des quatre communes de la vallée de l'Ouémé et leur disposition qui projettent l'image d'une roue et qui symbolisent la force d'un groupe, l'importance de l'union.

En effet, sur le plan sociologique, le cercle rappelle un principe fondamental à la gestion des groupes : alignés sur un cercle, les individus ne se font jamais dos. Ce qui met en évidence la volonté des initiateurs de wěmèxwè d'unir leurs frères et soeurs autour d'un idéal de développement.

Ainsi, du fait de la roue, le cercle éclaire l'ensemble des forces et des impulsions qui règlent le phénomène de la vie, de la mort et de la renaissance dans les cycles éternels. Il identifie la vie qui tourne sur son axe, qui tranche les obstacles, qui détruit la disharmonie, qui écarte le déséquilibre. Au plan pratique, la roue rappelle que « *le moment est venu d'agir* ». Nous pouvons donc, à raison, dire que cette roue symbolise le pays wěmè dont les quatre communes, Ajòhòn, Agégé, Bònù et Dàngbò⁴² sont disposées comme les adhérences qui servent à la roue de bouger.

⁴² La transcription de ces noms restitue les prononciations originelles telles que proposées par OKE M. dans *Etude des toponymes en milieu wémè : le cas de la commune de Dangbo, 2012.*

Par ailleurs, en règle générale, le logotype ne varie pas car, en variant les signes, le logo change de sens, d'objectif et pourrait constituer les indices révélateurs de l'inconstance, de l'instabilité de la structure dont il devrait vendre la marque.

A titre d'illustration, le logo de wěmèxwè, 1^{ère} édition laisse découvrir en arrière-plan trois (03) pirogues sur un cours d'eau visiblement calme. On s'attendra donc à voir le même nombre ou au besoin des pirogues en plus mais jamais en moins. Le cas échéant, on risque de projeter l'association naissante dans une progression descente. Pourtant, dès la 2^{ème} édition, de trois, on est passé à une (01) pirogue et le nombre ne s'est pas amélioré dans les éditions suivantes. De même, si la seule image d'une personne dans une pirogue est passée à deux (02) dès la 2^{ème} édition de pagne, le nombre est ramené à un (01) à partir de la 3^{ème} édition. Le nombre de régimes de palme oscille aussi dans le logo entre trois (03) et deux (02).

Au total, ces différentes variations sont autant d'indices qui pourraient mettre à mal l'union recherchée.

✓ **Perception des messages des pagnes de wěmèxwè**

Nous avons montré plus haut que le pagne est un langage en Afrique. En tant que tel, il repose sur un code qui facilite la compréhension du message au Récepteur. Ainsi, les consommateurs des pagnes des fêtes culturelles y voient un miroir social qui véhiculent en permanence des messages.

Ainsi, au-delà des significations qui résultent de l'association du signifié et du signifiant selon SAUSSURE F., les pagnes de wěmèxwè du point de vue de l'objectif des initiateurs véhiculent un message commun, celui de l'union des filles et fils appartenant aux groupes ethniques composant le pays wěmè. Ce message semble le plus évident pour tout consommateur de ces pagnes.

Seulement, nous ne pouvons pas en dire autant des messages spécifiques à chaque édition. Et, pour cause, la symbolique des signes utilisés n'est pas totalement ancrée dans les réalités culturelles de la région. Ces signes restent encore pour ainsi dire, comme Anne GROSFILLEY, « *une projection culturelle pour autrui... les projections culturelles et les préjugés des industries sur les sociétés africaines* ».

✓ **Le pagne de wěmèxwè, un système de communication sociale**

Weber définit la communication sociale comme : « *une action qui est orientée vers autrui* »⁴³. La communication sociale est ainsi un processus de convergence qui consiste à prendre en compte ce que dit autrui en le rassurant afin de fonder la coopération nécessaire à la co orientation. L'objectif fondamental visé par la communication sociale est en effet de transmettre des valeurs pour créer et renforcer plus de liens de solidarité.

A ce titre, le pagne de wěmèxwè sert de canal à la diffusion des valeurs culturelles et touristiques en utilisant les signes comme code à la fois linguistique et non linguistique. Il est évident que « *l'habit ne fait pas le moine* » mais le port du pagne de wěmèxwè renseigne à suffisance sur l'origine autant que sur la relation du porteur avec cette origine.

Par ailleurs, chaque pagne porte un texte écrit en français qui véhicule un message. Bien que le message fédérateur soit l'union pour le développement du pays wěmè, chaque édition véhicule un message spécifique qui ne s'adresse pas qu'aux ressortissants de wěmè. Nous n'en voulons pour preuve que la participation massive à chaque édition des autorités politico-administratives du Bénin, habillées pour la circonstance aux couleurs de la fête. On pourrait y voir

⁴³ Weber, *Économie et société* I, p. 58

de la recherche d'un électorat mais il convient de relever que le wëmèxwè a réussi jusque-là à conserver son apolitisme.

Avec le pagne, plus d'uns ont obtenu de secours dans des situations difficiles de la part d'autres wëmènù qu'ils n'auraient peut-être jamais connus. Ce qui montre à suffisance que le pagne joue parfois le rôle de « *laisser passer* ».

Dès lors, les wëmènu qui jadis n'osaient pas affirmer leur origine le font aujourd'hui aisément. Un tel changement de comportement les fidélise vis-à-vis de la vallée de l'Ouémé et les amène progressivement autant que les gouvernants à prendre conscience du trésor inestimable que constitue cette « *deuxième vallée la plus riche du monde après le Nil* ». On comprend alors que le pagne de wëmèxwè est un médium de mobilisation et de socialisation autour de la promotion des valeurs culturelles et touristiques, du patrimoine wëmè aux plans national, sous régional et international. A preuve, le wëmèxwè, du fait de l'existence d'une diaspora forte, se fête aussi chaque année dans plusieurs pays de l'Afrique et du monde; ce qui offre non seulement des occasions de porter haut l'identité mais surtout de fédérer les énergies pour un changement de comportement en faveur de la valorisation du pays wëmè.

En somme, le pagne de wëmèxwè est un système de communication sociale qui met en interaction les filles et fils du pays wëmè, rappelant au quotidien leurs valeurs, leur histoire, leur identité.

3.2.2. Suggestions

Ce sous chapitre ébauche quelques suggestions dans le sens d'améliorer la fonction sociale du pagne de wëmèxwè en tant que signe sémiologique.

Tout d'abord, le statut sémiotique de la culture requiert qu'on s'y intéresse aux traits spécifiques, leurs significations et leur portée

communicative. Ainsi, au-delà des potentialités agro économiques caractéristiques du pays wěmè, l'on gagnerait à inventorier les traits culturels et cultuels spécifiques à chaque groupe ethnique composant la région et le pagne sera utilisé pour assurer leur conservation et diffusion.

Les traits culturels que nous suggérons ici sont les pictogrammes ou tout autre symbole figuratif, les panégyriques claniques, etc. Bien évidemment, ce travail nécessitera l'archéologie de l'histoire des rois et des royaumes du Bénin mais, il aura surtout l'avantage d'impulser le ressourcement des peuples de wěmè et permettra de dépasser l'histoire des rois telle que racontée par le Blanc dont le dessein n'a été que d'opposer les peuples frères à l'image de

« Yaha Zè Akpòlù, le roi des wěmenu a incendié Abomey mais il aurait réussi à avoir raison du roi Akábá par la variole. Tasi Hångbé, sœur jumelle d'Akábá usa de ruse pour infiltrer le camp des wěmènù et finit par décapiter Yahazè Akpolu à Lisèzùn à 5 km de Bohicon-centre en 1708 »⁴⁴

comme l'exprime un proverbe fòn sur les bas-reliefs au musée historique d'Abomey:

« Akábá gbò tanú Yahasè be nò tótó; dě èzòn mayì kú maqè »⁴⁵.

Ensuite, le pagne peut être utilisé comme moyen de valorisation de wěmègbè. En effet, le code linguistique par lequel les peuples du pays wěmè échangent entre eux et avec leurs voisins partageant la langue gbè est le wěmègbè. Mais, le constat fait est qu'aucun des neuf (09) pagnes ne porte un petit texte en wěmègbè.

⁴⁴ DUNGLAS Edouard, Etude historique: Ajòhòn, France Dahomey des 24,28 février et 8 mars 1951.

⁴⁵ Ce proverbe est une exclamation de Tasi Hangbé face au buste sacré du roi Yahasè décapité qui resté pencher et refuse de tomber. Il signifie : « Eh, toi Yahasè ! Que tu restes debout, penché ou couché alors que je t'ai tranché la tête avec mon coutelas, tu es déjà dans l'au-delà ! Tu es mort ! et c'est mon objectif »

Or, dans un contexte de promotion des langues nationales, il apparaît impérieux d'utiliser le pagne en tant que support de socialisation pour valoriser la langue qui est d'ailleurs le premier trait culturel, la première manifestation identitaire. A ce titre, les textes graphiques dans les pagnes devraient être en wěmègbè. Mais, par souci d'informer le grand nombre, on pourra conserver la version française.

Enfin, contrairement à l'usage qui consiste à varier le logotype, nous suggérons d'en avoir un qui ne doit jamais subir de modification sauf à un congrès qui en juge de l'opportunité. Car, le logotype est le premier critère de reconnaissance des pagnes de wěmèxwè. Dans la même veine, nous pensons qu'un travail organisé de communication devrait accompagner les pagnes de cette fête culturelle dans le but de faciliter la réception des messages qu'ils véhiculent.

CONCLUSION

Au terme de ce travail, il apparaît que le pays wëmè est une région composite de plusieurs groupes ethniques venus d'horizons divers à la recherche du pain et de la paix. Malgré cette diversité d'origine, le pays wëmè est devenu une aire linguistique homogène parlant le wëmègbè. Depuis neuf (09) ans, les filles et fils de cette région se retrouvent chaque année autour d'une fête culturelle appelée wëmèxwè, avec un pagne imprimé pour chaque édition.

En choisissant de travailler sur ces pagnes de 2010 à 2018, nous nous sommes fixés comme objectif de faire leur étude sémiotique en les décrivant, en recueillant la perception des populations porteuses de ces pagnes sur les messages qu'ils véhiculent et en analysant les signes linguistiques et non linguistiques qu'ils contiennent.

Cette étude qui se veut avant tout sémiotique, s'est articulée autour de quelques grands axes qui en constituent la charpente. Ainsi, après avoir présenté quelques généralités sur le wëmèxwè, ce qui nous a conduit à restituer quelques facettes de l'histoire du pays wëmè souvent confondue avec celle des Wëmènù qui ne sont qu'un groupe ethnique de cette aire culturelle, nous avons formulé la problématique de l'étude. L'approche notionnelle et la démarche méthodologique utilisées nous ont permis de faire des travaux de terrain qui ont conduit à des résultats probants.

L'analyse de ces résultats montrent à suffisance que ces pagnes sont des moyens de socialisation et de mobilisation autour du développement du pays wëmè. A ce titre, ils sont sémiotiquement chargés, donc porteurs de significations et de messages. Seulement, le symbolisme de la plupart des signes de même que les messages qu'ils véhiculent échappent aussi bien aux organisateurs qu'aux populations porteuses de ces pagnes car, le choix de ces signes est pour l'essentiel assuré par les prestataires étrangers qui n'y font

qu'« *une projection culturelle* » sans grand lien avec les réalités culturelles du pays wěmè.

Suite à ces analyses, il se dégage que les signes que comportent ces pagnes sont souvent en contradiction et ne véhiculent pas nécessairement des messages d'union comme le veulent les organisateurs. Il s'ensuit par conséquent que ce qui rattache les populations du pays wěmè aux pagnes de wěmèxwè n'est pas les signes qu'ils comportent mais le prestige social qu'elles y trouvent qui sonne en écho à leur désir longtemps retenu d'affirmation de soi et de leur moi culturel.

Nous suggérons d'abord de confectionner un logotype qui ne doit point varier selon les éditions mais qui doit être le premier trait de reconnaissance des pagnes de wěmèxwè. Ensuite, il apparaît impérieux d'utiliser ces pagnes comme média de promotion des traits culturels et touristiques spécifiques au pays wěmè tels des pictogrammes figuratifs mais surtout le wěmègbè qui est le premier trait culturel.

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- ALLEAU R., (1976), *La science des symboles : contribution à l'étude des principes et des méthodes de la symbolique*, Paris, Payot,.
- AMI R. et KATHLEEN M., (2010), *Le Livre des symboles, réflexions sur des images archétypales* avec le concours des auteurs de ARAS, .
- AMOUSSA R. (2016), « Voici les nombres qui influencent le Bénin », *Art et Culture 0*, Août.
- Association WEMEXWE, (2013), *Wémèxwè et la nouvelle dynamique de développement de la vallée de l'Ouémé de l'Association WEMEXWE*.
- ASSOGBA, A. S., (2011-2012), *Rôle des pagnes dans la communication sociale au Bénin : cas des pagnes ayant un nom en fongbé*, Mémoire de maîtrise, UAC/FLASH/DSLCL.
- ATCHOUA N. J., (2013), « Le pagne comme langage et média de mobilisation électorale en Afrique » in *Communication en Question* www.comenquestion.com Deuxième semestre, Vol. 1, n°2, Octobre / Novembre.
- AYELO, V., (2008) *La force du langage dans les pagnes du sud-Bénin : cas de la ville de Cotonou*, Mémoire de Maîtrise, , UAC/FLASH/DSLCL.
- BALFET H., (1984). « La place ambiguë des drapés », *L'Ethonographie*, n° spécial,
- BARTHES R. (1964)- « Rhétorique de l'image », *Communication* n°4, Paris, Seuil, b.
- BARTHES R., (1964) « Eléments de sémiologie », *Communications* n°4, Paris, Seuil, -a.

- BARTHES, R. (1985), *L'aventure sémiologique*, éd. SEUIL, Paris, Octobre.
- BLE R. G., (2012), *Le pagne Un moyen de communication en Côte d'Ivoire*, Communication, vol.30 (1),.
- BONI T., (2008), *Que vivent les femmes d'Afrique ?* Ed. du Panama ? Paris,
- CHEHAD S., (2007), *Cours de sémiologie générale*, Midad Université Presse, Constantine,
- COQUET M., (1992), *Textiles africains*, Paris, Adam Biro,.
- COURTES J., (2007), *La sémiotique du langage*, ARMAND COLIN, Espagne,.
- De SAUSSURE F., (2002), *Cours de linguistique générale*, Bejaïa, éd. Talantikit,
- DUNGLAS E., (1951), *Etude historique : Ajòhòn, France, Dahomey* des 24,28 février et 8 mars.
- DUPRE C., (1980), (*Vocabulaire de l'Habillement : français-anglais*, Editeur officiel du Québec, ,195p.
- ECO U., (2001) *Sémiotique et philosophie du langage*, éd. Puf France.
- ÉLIPHAS L., « Dogme et rituel de la haute magie » (1854-1861), in *Secrets de la magie*, Paris, Robert Laffont, coll. "Bouquins", 2000.
- Extrait du chapitre "Aomamé" (2011), « *Très doucement, pour ne pas éveiller le papillon* » *1Q84 Livre 1 Avril-Juin* Haruki Murakami Belfond,
- FONTANILLE J., (2008), *Pratiques sémiotiques*, éd. puf, France,
- GAUTHIER, G. (1982), *Vingt leçons sur l'image et le sens*, Le Havre : Médiathèque,

- GERSTLE, J., (2008), *La communication politique*, 2è édition, Paris : Armand Colin,
- GERVEREAU L., (2000). *Voir, comprendre, analyser les images*, éd. La découverte, Paris,
- GIGANDU A. S., (2008), « *La photographie de la presse kinoise en période électorale. cas du journal "LePhare" et "L'Avenir" »*, Université catholique du Congo – Graduat, Memoire Online, .
- GROSFILLEY A., « *La mode de pagne à Abidjan : Pratiques et représentations féminines en milieu urbains »*, Bioterre, Rev.Inter. Sci. De la vie et de la terre n° spécial, *Actes du colloque international*, Centre Suisse du 27-29 août 2001, Editions Universitaires de Côte d’Ivoire, 2002.
- HESSOUH, J., (2007-2008), *L'éloquence silencieuse des images : cas des affiches officielles lors des élections présidentielles de mars 2006 en République*, Mémoire de Maîtrise,. UAC/ FLASH.DSLC.
- Institute for Color Research (2016), (une division de Color Communications Inc.), « *La signification cachée des couleurs en communication visuelle »*, *La communication visuelle en un clin d’œil*, 25Jan.
- KATAMBWE, J. M., PhD. (2008), *La nouvelle communication sociale : Communication présentée à la table ronde Émergence et évolution du concept de communication publique*, Congrès de l’ACFAS, Cité des congrès, Québec, jeudi 8 mai.
- KHARBOUCH A. (2010), « *Le statut sémiotique de la culture »* in *Actes sémiotiques*, revue n° 1113 publiée en ligne le 02 juillet, 2010.
- KHIDER S. et BISKRI Y., (2013), *L'apport de l'image humoristique des affiches publicitaires de santé dans l'apprentissage/assimilation du*

message : Cas du FLE, Mémoire de Master, Promotion : Juin, UNIVERSITE MOHAMED KHIDER –BISKRA.

- KORA, G. F., (2010-2011), *Analyse critique des publicités faites au Bénin : cas des publicités diffusées sur les ondes de l'ORTB*. Mémoire de Maîtrise, AUC/FLASH/DSLCL.
- LALINON GBADO B. et al., (2006), *Les messages du pagne*, Ed. Les Ruisseaux d'Afrique, Cotonou,
- LALINON-GBADO B. et al., (2006), *La longue histoire du pagne*, Ile Maurice
- Le Dictionnaire *Le Grand Robert de la langue française*, version électronique.
- MARTINE J., (1998), *Introduction à l'analyse de l'image*, éd. NATHAN, France,
- MEDIA DICO, (1999-2006), de l'Aventure multimédia,.
- MICHEL A.-V., (2009), *La couleur dans les cultures du monde*, Éditions Dangles, Paris,.
- Newsletter, VR2, (2011), « *Formation professionnelle* », août-septembre.
- NOUHOUAYI M. L., (2017-2018), *La symbolique des couleurs dans la langue et la culture fon*, Mémoire de maîtrise, UAC/FLASH/DSLCL.
- P. REVERDY, *Nord-Sud*, mars (1918), (repris dans Gant de crin), A. BRETON, *Manifeste du surréalisme*.
- PADONOU et VLENHI (2005), *La problématique du lancement d'un nouveau produit VLISCO dans l'environnement textile de Cotonou*, *Rapports de stage*,.

- POUGEOISE M.,(1996). *Dictionnaire didactique de la langue française*, éd. ARMAND COLIN, Paris,
- SEIDL B., (2010), *La PNL. Mieux se connaître et améliorer sa communication*, Ixelles Editions, Bruxelles,
- Septembre.
- SOUNOUVOU F., (2013), *Nouvelle approche de la connaissance du pays wémey*, Edition Comité d'organisation de wëmèxé, janvier.
- Statuts de wëmèxwè relus à la faveur du 1^{er} Congrès ordinaire tenu à Ajòhòn le 25 juillet 2015.
- WEMEXWE, *Les actes du premier forum sur le développement de Wémè*, N° Spécial, Aguégúés 2015, dangbo, les 15 et 16 février 2014.

La sitographie

- <http://www.code-couleur.com>< la signification des couleurs<consulté le 10/01/18 à 15h12min.
- [http://www. Newodesign.com](http://www.Newodesign.com)<les 10 directives de la théorie des couleurs<consulté le 11/01/18 à 16h.
- <http://www.code-couleur.com>< la signification des couleurs<consulté le 10/01/18 à 15h12min.
- <http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>.Consulté le 05/09/18 à 16h03min.

ANNEXES

Outil 1: Questionnaire d'enquête administré ou auto-administré

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI Ecole Doctorale Pluridisciplinaire	
Filière : Linguistique	Option : Communication
THEME : Sémiotique des pagnes de la fête culturelle wěmèxwè de 2010 à 2018	
Présenté par : Guy HOUNDAYI	Maître de mémoire Dr Julien K. GBAGUIDI Maître de Conf des Universités/ CAMES

Période : juillet-août 2018

Présentation

Ce questionnaire est réalisé dans le cadre des recherches personnelles en vue de la rédaction de mon Mémoire de Master Recherche en Communication à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi.

Objectif : *Collecter les données sur les signes dans les pagnes de wěmèxwè et la perception des messages qu'ils véhiculent.*

En remplissant ce questionnaire, vous aurez contribué à donner un caractère scientifique aux signes contenus dans les pagnes de wěmèxwè.

1- Participation à la fête culturelle wěmèxwè

Jamais **Parfois** **Toujours**

2- Qualité de l'enquête

Membre CIC/ SC **Wěmènù** **Sympathisant**

3- Faites-vous attention aux signes contenus dans les pagnes de wěmèxwè ?

Non **Parfois** **Toujours**

4- **Signes et significations**

a- Les couleurs

Couleurs	Cocher les couleurs reconnues	Significations	Observations
Blanc			
Jaune			
Vert			
Rouge			
Bleu ciel			
Bleu nuit			
Rose			
Beige			
Marron			
Autres			

b- Les formes géométriques

Les forces géométriques	Cocher les formes reconnues	Significations	Observations
Cercle			
Carré			
Rectangle			
Pyramide			
Losange			
Etoile			
Courbe			
Traits verticaux			
Traits horizontaux			
Diagonales			
Autres			

c- Les activités et cultures

Les activités et cultures	Cocher celles reconnues	Significations	Observations
La pêche			
Champ de riz			
Champ d'arachide			
Palmier à huile			
Maïs			
Banane plantain			
Patate douce			
Manioc			
Le poisson			
Autres			

d- Les nombres

Les nombres de 0 à 10	Cocher les nombres reconnus	Significations	Observations
0			
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
Autres			

5- Quelles sont les utilités des pagnes de wěmèxwè?.....

6- Ces pagnes véhiculent-ils des messages?
 OUI NON

Si OUI, veuillez remplir le tableau suivant :

Les pagnes	Messages	Indices dans les pagnes	Observations
1 ^{ère} édition			
2 ^{ème} édition			
3 ^{ème} édition			
4 ^{ème} édition			
5 ^{ème} édition			
6 ^{ème} édition			
7 ^{ème} édition			
8 ^{ème} édition			
9 ^{ème} édition			

7- Quelles sont vos suggestions pour améliorer les pagnes de wěmèxwè ?.....

8- Identité de l'enquêté :
 (facultatif).....

Outil2 : Guide d'entretien avec les membres des organes de wěmèxwè

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI	
Ecole Doctorale Pluridisciplinaire	
<u>Filière</u> : Linguistique	<u>Option</u> : Communication
<u>THEME</u> :	
Sémiotique des pagnes de la fête culturelle wěmèxwè de 2010 à 2018	
<u>Présenté par</u> :	<u>Maître de mémoire</u>
Guy HOUNDAYI	Dr Julien K. GBAGUIDI
	Maître de Conf des Universités/ CAMES

Période : juillet-août 2018

Présentation

Ce guide d'entretien est réalisé dans le cadre des recherches personnelles en vue de la rédaction de mon Mémoire de Master Recherche en Linguistique, Option : Communication à l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de l'Université d'Abomey-Calavi.

Objectif : *Collecter les données sur les signes dans les pagnes de wëmèxwè, les motivations de leurs choix et les messages qu'ils véhiculent.*

En se prêtant à cet entretien, vous aurez contribué à donner un caractère scientifique aux signes contenus dans les pagnes de wëmèxwè.

- 1- Participez-vous au processus de choix des signes dans les pagnes de wëmèxwè ?
- 2- Comment se déroule ce processus ?
- 3- Quels sont les critères de ces choix ?
- 4- Quels messages véhiculent ces signes ?
(les couleurs, les formes, les dessins, les cultures, les nombres...)
- 5- Le pagne de chaque édition a-t-il un nom ?
- 6- Le pagne de chaque édition véhicule-t-il un message particulier ? Si non, quel est le message commun ? Si oui, lequel par édition ?
- 7- Le wëmèxwè est-il enregistré et publié au Journal Officiel ? Si oui, quelles sont les références ?
- 8- Pourquoi les messages en français dans les pagnes varient-ils chaque édition ?
- 9- Comment expliquez-vous le logo ? Et pourquoi varie-t-il chaque édition ?
- 10- Quelles sont les différentes étapes des festivités de wëmèxwè ?
- 11- Identité de l'enquêté :
Nom :.....
Prénom(s) :.....
Statut :.....

TABLES DES MATIERES

SOMMAIRE.....	i
DEDICACE	ii
REMERCIEMENTS.....	iii
SIGLES ET ACRONYMES.....	iv
LISTE DES PAGNES.....	v
LISTE DES TABLEAUX.....	v
RESUME	vi
ABSTRACT.....	vii
SÌNSÈXWÈ DO WĚMÈGBÈ MÈ.....	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE I^{er} : GENERALITES SUR WĚMÈXWÈ ET FORMULATION DE LA PROBLEMATIQUE DE L'ETUDE.....	3
1.1. Généralités sur wëmèxwè	4
1.1.1. Présentation du pays wëmè.....	4
1.1.1.1. Localisation du pays wëmè.....	4
1.1.1.2. Population et activités économiques.....	5
1.1.1.2.1. Population	5
1.1.1.2.2. Activités économiques	5
1.1.2. Aperçu anthropologique des peuples du pays wëmè.....	6
1.1.2.1. Bref historique des peuples du pays wëmè.....	6
1.1.2.2. Groupes ethniques du pays wëmè	7
1.1.2.3. Organisation socioculturelle.....	9
1.1.2.4. Situation linguistique.....	10
1.1.3. Wëmèxwè et son histoire.....	12
1.1.3.1. Genèse de la fête culturelle.....	12
1.1.3.2. Missions et objectifs de wëmèxwè	13
1.1.3.3. Les grandes étapes des festivités	14
1.1.3.4. La place du pagne	15
1.2. Formulation de la problématique de l'étude	15
1.2.1. Problématique de l'étude	15

1.2.1.1.	Spécification et intérêt du sujet	15
1.2.1.2.	Enoncé du problème	16
1.2.2.	Objectifs de l'étude	18
1.2.2.1.	Objectif général	18
1.2.2.2.	Objectifs spécifiques.....	18
1.2.3.2.	Hypothèses spécifiques.....	19
CHAPITRE II: DE L'APPROCHE CONCEPTUELLE A LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE		20
2.1.	Clarification conceptuelle et cadre théorique	21
2.1.1.	Clarification conceptuelle de l'étude	21
2.1.1.1.	Signe, Symbole, Indice, Icône	21
2.1.1.2.	Image	22
2.1.1.3.	Système de signes	23
2.1.1.4.	Pagne	24
2.1.1.5.	Culture	24
2.1.1.6.	Logotype	25
2.1.1.7.	Sémiotique et sémiologie.....	25
2.1.1.8.	Signification et communication.....	27
2.1.1.9.	Sémiologie de la signification et sémiologie de la communication	29
2.1.1.10.	La sémiotique de la culture.....	30
2.1.1.11.	Dénotation et connotation.....	30
2.1.2.	Cadre théorique.....	31
2.1.2.1.	La rhétorique connotative de l'image de Roland BARTHES	31
2.1.2.2.	Le modèle d'analyse de l'image de Stéphanie DANSEREAU	33
2.2.	Revue de littérature et démarche méthodologique	35
2.2.1.	Revue de littérature	36
2.2.2.	Démarche méthodologique	40
2.2.2.1.	Recherche documentaire.....	41
2.2.2.2.	Elaboration des outils de collecte de données	41
2.2.2.3.	L'enquête de terrain.....	42
2.2.2.4.	Taille de l'échantillon	42

2.2.2.5. Type d'étude	43
2.2.2.6. Traitement des données	43
2.2.3. Les difficultés rencontrées.....	44
CHAPITRE III :PRESENTATION DES RESULTATS ET ANALYSE SEMIOTIQUE DES PAGNES DE WĚMĚXWĚ	45
3.1. Présentation des résultats	46
3.1.1. Essai de description des pagnes de wěmèxwè	46
3.1.1.1. Le pagne de la 1 ^{ère} édition, Azonwlissè 2010.....	46
3.1.1.2. Le pagne de la 2 ^e édition, Aguégúés 2011.....	47
3.1.1.3. Le pagne de la 3 ^e édition, Affamey 2012.....	49
3.1.1.4. Le pagne de la 4 ^e édition, Dangbo 2013	50
3.1.1.5. Le pagne de la 5 ^e édition, Adjohoun 2014.....	51
3.1.1.6. Le pagne de la 6 ^e édition, Aguégúés 2015.....	53
3.1.1.7. Le pagne de la 7 ^e édition, Bonou 2016	54
3.1.1.8. Le pagne de la 8 ^e édition, Dangbo 2017	56
3.1.1.9. Le pagne de la 9 ^e édition, Adjohoun 2018.....	57
3.1.2. Présentation des résultats d'enquête	59
3.1.2.1. Choix des signes dans les pagnes de wěmèxwè	59
3.1.2.2. Perception des enquêtés au sujet des signes dans les pagnes	63
3.2. Analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè et suggestions.....	71
3.2.1. Analyse sémiotique des pagnes de wěmèxwè	71
3.2.2. Suggestions	79
CONCLUSION.....	82
ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE.....	84
ANNEXES	89
TABLES DES MATIERES	94